

M. Tellier, chef de l'opposition

SES CRITIQUES ET SON PROGRAMME.

Nous avons eu de M. Tellier, dans le discours qu'il a prononcé à l'arsenal du 68ème, un exposé des raisons pour lesquelles il fait de l'opposition au gouvernement de Sir Lomer Gouin.

La lecture attentive de cet exposé, dans le compte-rendu donné par un journal de ses amis, nous permet bien de nous faire approximativement une idée des raisons pour lesquelles M. Tellier se croit tenu de faire de l'opposition, et de nous convaincre que M. Tellier fait un chef de l'opposition fort passable. Mais nous n'y trouvons aucune raison, aucun motif qui puisse inspirer à un électeur impartial et réfléchi, l'idée de mettre le chef de l'opposition à la place de Sir Lomer Gouin.

Car, en somme, M. Tellier a approuvé explicitement presque toutes les mesures importantes dont le gouvernement de Sir Lomer Gouin a pris l'initiative. Il s'est contenté d'en critiquer les détails d'exécution, et d'en réclamer l'initiative pour son parti.

Si nous admettons que les principes sur lesquels ces mesures sont basées peuvent avoir une existence antérieure à l'avènement du parti libéral à Québec, il faut au moins, si l'on veut être juste, donner à Sir Lomer Gouin le crédit d'avoir trouvé les moyens de les mettre en pratique.

Et c'est là, il nous semble, le rôle d'un gouvernement, comme c'est celui de l'opposition d'en critiquer l'application.

Sir Lomer Gouin avait trouvé les moyens nécessaires pour restaurer l'équilibre dans nos finances, augmenter considérablement nos revenus, pour consacrer des sommes de plus en plus considérables à l'instruction publique, à l'encouragement de l'agriculture et des industries agricoles, à la réfection de notre voirie rurale, toutes choses que M. Tellier regarde comme bonnes en soi, il s'ensuit logiquement que le gouvernement de Sir Lomer Gouin a rempli, dans la mesure des possibilités humaines, son rôle de gouvernement.

Et la prétention de M. Tellier que les gouvernements conservateurs n'ont pas accompli ces choses parce qu'ils n'avaient pas les moyens, n'est pas une excuse, c'est un aveu d'incapacité et d'impuissance que, au moment de demander aux électeurs de mettre les conservateurs au pouvoir, M. Tellier eût été plus habile de ne pas formuler!

Car les électeurs lui répondront: Si le parti conservateur a de bonnes idées de gouvernement, mais ne sait pas trouver les moyens de les mettre à exécution, qu'il laisse donc faire le parti libéral qui, lui, s'est montré compétent à trouver les moyens de mettre en pratique les idées que vous approuvez.

Répondre point par point aux critiques de M. Tellier, portant sur les détails de l'exécution du programme libéral, serait répéter des arguments mis cent fois devant le public. Il y a pourtant dans ses arguments certaines erreurs de fait, peut-être involontaires, que nous devons relever.

M. Tellier dit que, pendant le régime Mercier, la dette de la province a été augmentée de \$12,000,000. Il y a là une erreur que nos adversaires sont trop enclins à répéter. Pendant son passage au pouvoir, l'honorable M. Mercier n'a augmenté la dette consolidée que de \$2,000,000. Il avait été autorisé à emprunter \$10,000,000, mais, comme le faisait remarquer l'autre jour un rédacteur du "Devoir", cet emprunt n'a pas été conclu. Et ce sont ses successeurs, l'hon. M. Taillon et son trésorier, l'hon. M. Hall, qui, ont, de 1891 à 1897, emprunté ces \$10,000,000 en s'autorisant de la loi adoptée sous le gouvernement Mercier.

Il est donc absolument injuste et faux d'en faire porter la responsabilité à feu M. Mercier.

M. Tellier reproche à Sir Lomer Gouin trois taxes: celle sur les transactions de bourse — qu'il appelle une taxe sur les obligations des corporations commerciales — qui rapporte au gouvernement \$60,000 par année; une taxe sur les assurances, qui rapporte \$22,000 et une taxe sur les automobiles qui rapporte \$26,000. Nous n'entreprendrions point ici de justifier ces taxes dont tous les esprits réfléchis admettent la justice; mais nous ferons remarquer qu'elles ne produisent ensemble, qu'une somme de \$100,000 environ, tandis que le revenu du trésor a augmenté de \$4,000,000 par année sous le gouvernement Gouin.

Le reste de l'augmentation est donc à son crédit et a été obtenu SANS IMPOSER DE NOUVELLES TAXES.

Les taxes imposées par les conservateurs et dont ils n'ont su tirer que des sommes insuffisantes pour leurs dépenses, rapportent aujourd'hui deux fois, trois fois, cinq fois plus; pourquoi? Les a-t-on augmentées? Non. On en a même diminué quelques-unes. Mais c'est parce que la province, sous le régime libéral, est devenue plus prospère et plus riche. N'est-ce pas encore au crédit du gouvernement libéral?

Et l'augmentation du subsides fédéral, qui l'a obtenue, si ce n'est pas Sir Lomer Gouin? Et de quel droit lui refuser le mérite de ce supplément de ressources, que, sans lui, sans son travail, sa diplomatie et son énergie, nous n'aurions jamais obtenu?

Pour ne pas trop prolonger cet article, nous répondrons en deux mots au reproche que M. Tellier adresse au gouvernement d'avoir fait faire, au nom des corporations qui en sont responsables, les emprunts destinés à la construction des écoles techniques et des Hautes Etudes. Il appelle cela de la fraude.

Nous reprenons l'accusation à son ami, Sir James Whitney, qui a créé la commission du Témiscamingue et a fait emprunter par cette commission les fonds nécessaires pour construire le chemin de fer du gouvernement: le Témiscamingue et Nord-Ontario; qui a créé la commission Hydro-Electrique, et lui fait emprunter les fonds nécessaires à ses travaux, etc., etc.

Que M. Tellier demande donc à Sir James Whitney si c'est de la fraude!

La critique de M. Tellier de la politique des bons chemins de Sir Lomer Gouin fait un drôle d'effet dans les colonnes de la "Gazette" qui, dans un article de rédaction, pris la peine de réfuter les théories impraticables du chef de l'opposition. Nous y référons et M. Tellier et ses amis.

Nous n'avons que quelques lignes à consacrer au programme du chef de l'opposition. Il prétend faire comme Sir Lomer Gouin, mais mieux. L'ambition est légitime, mais la province lui demandera un certificat de compétence qu'il ne peut pas donner.

L'ineffabilité finale, l'autonomie complète des municipalités, de Montréal en particulier, est un peu trop grossière, pour avoir le moindre succès. Les gouvernements municipaux ne peuvent avoir que les pouvoirs que leur donne la législature et ces pouvoirs la législature peut les reprendre à son gré. C'est la constitution qui l'a voulu ainsi et M. Tellier ne changera pas la constitution.

Résumons nous. M. Tellier s'est montré excellent chef d'opposition et il a eu le talent de prouver, sans en avoir trop conscience, que sa place est bien à la tête de l'opposition.

Si les électeurs de Joliette le veulent bien, il occupera encore cette place le 16 mai prochain. Mais c'est à ces électeurs d'en décider et nous leur en laissons la décision. Il ne s'en est fallu que de 27 votes, en 1908, que cette décision ne lui fut contraire. Qui sait ce qui l'attend en 1912?

Cette circulaire électorale

QUI ESSAIE/DE BLANCHIR MM. MONK, PELLETIER ET NANTÉ ET LES TEXTES QUI LA DÉMENTENT.

Nous avons mentionné mardi le fait de la distribution à la porte des églises de la province d'une circulaire faisant l'éloge de la honteuse conduite de MM. Monk, Pelletier et Nanté dans la question des écoles séparées du Manitoba et du Kewatin.

Nous donnons aujourd'hui ci-après le texte de cette circulaire, en faisant simplement remarquer que la prétention de la circulaire que M. Roblin a abolie la double taxe que les catholiques de Winnipeg étaient forcés de payer pour faire instruire leurs enfants dans une école catholique, est absolument fautive; qu'elle est contredite formellement non pas seulement par le texte des amendements Coldwell, mais par l'appréciation qu'en ont faite M. Armand Lavergne lui-même, Mgr Langevin, le "Devoir" et l'"Action Sociale".

Voici donc la circulaire en question: (Texte) MM. MONK, PELLETIER ET NANTÉ ONT EU RAISON.

M. Roblin, Premier Ministre du Manitoba, répare l'un des plus cruels griefs, la plus criante injustice de l'inique règlement Laurier-Greenway.

Les honorables MM. Monk, Pelletier et Nanté, et les députés qui les ont appuyés sur l'adoption du bill du Kewatin, ont manifesté leur absolue conviction à l'hon. M. Roblin, son cabinet, aussi bien qu'à la Législature et au peuple du Manitoba.

Et ils ont eu raison. La loi scolaire du Manitoba vient d'être amendée, et nos compatriotes sont enfin soulagés de la DOUBLE TAXE qui pesait si injustement sur eux depuis l'inique règlement Laurier-Greenway.

Nos trois compatriotes distingués, qui seuls représentent la minorité Canadienne-française et catholique dans la législature du Manitoba, en témoignent hautement dans la lettre qui suit et qu'ils ont adressé à la délégation de la Province de Québec qui s'est rendue à Winnipeg, le 11 courant, pour apporter à l'hon. M. Roblin, l'hommage de sa gratitude pour ce qu'il a fait pour les nôtres.

Winnipeg, 12 avril 1912. A Messieurs Armand Lavergne, M. A. L. Louis Coderre, M. P. J. Rainville, M. P. Dr. E. Paquette, M. P. P. E. Lamarche, M. P. C. P. Beauharnois, C.R., et Aléon Taschereau: — Messieurs: —

Vous êtes venus de Québec, surtout pour honorer en l'honorable M. Roblin, l'homme juste et droit, l'ami et le protecteur fidèle de la minorité de cette Province, et il nous appartient tout spécialement comme SEULS DÉPUTÉS CANADIENS-FRANÇAIS DE LA LÉGISLATURE DU MANITOBA, de vous remercier de votre généreuse démarche. Vous êtes venus de bien loin pour nous aider à mieux nous acquitter d'une dette de gratitude et croyez que tous les canadiens-français et catholiques de Manitoba vous en sont profondément reconnaissants.

En échange de votre généreuse démarche, nous vous prions de rapporter à votre chère province de Québec, l'assurance que notre situation dans le Manitoba s'est depuis peu sensiblement améliorée. ENFIN NOUS SOMMES LIBÉRÉS DE CETTE DOUBLE TAXE QUI PESAIT SI LOURDEMENT ET SI INJUSTEMENT SUR NOUS. GRACE À L'HOMME QUE VOUS ÊTES VENUS HONORER PAR VOTRE PRÉSENCE, L'UN DES PLUS CRUELS GRIEFS, LA PLUS CRIANTE INJUSTICE DE L'INIQUE RÈGLEMENT LAURIER-GREENWAY, EST ENFIN RÉPARÉ. CEUX QUI ONT EU POU EN L'HONORABLE M. ROBILIN, N'ONT PAS EU TORT. ET CROYEZ BIEN QU'ILS NE SERONT PAS DÉSAPOINTEES.

Nous demeurons, Messieurs, avec l'expression de nos sentiments les plus dévoués,

(Signé) JOSEPH BERNIER, ALBERT BEDARD, ALBERT PREFONTAINE.

Voici d'autres part quelques opinions sur ces mêmes amendements Coldwell:

L'OPINION DU "DEVOIR" (Conclusion de l'article paru le 8 avril 1912.)

"Les catholiques n'ont donc que deux alternatives, s'ils veulent se placer sous l'empire de la loi des écoles publiques et des amendements Coldwell; abandonner complètement leurs écoles, laisser introduire ou à peu près un capital énorme, et réclamer de la commission des écoles publiques de la place pour leurs enfants, en vertu de l'amendement que nous avons d'abord cité; ou "rendre" leurs maisons à la commission des écoles publiques et s'accueillir, si l'expérience du nouveau régime ne leur convient point, à la nécessité de rebâtir et de reconstruire à neuf toute une organisation qui est le fruit de vingt ou trente années de travail.

"Dans un cas comme dans l'autre, ILS TOMBERONT SOUS LA JURIDICTION DE COMMISSIONS SCOLAIRES QUI SONT AUJOURD'HUI EXCLUSIVEMENT PROTESTANTES — et qui garderont vraisemblablement toujours une majorité protestante; ils devront accepter leurs inspecteurs, leurs programmes et leurs livres — les inspecteurs, les programmes et les

On veut nous acheter

LES CYNIQUES PAROLES DE M. MONK AU BANQUET TELLIER.

Parmi les hôtes du banquet Tellier figurait au premier rang l'hon. M. Monk, dont la parole, quoi qu'il fut plutôt l'heure pour lui d'aller se coucher, fut mise au service du chef de l'opposition à Québec. On lui saura gré de ce sacrifice.

M. Monk a dit aux convives de M. Tellier que le gouvernement Borden portait la province de Québec dans son cœur et était prêt à faire des folies pour aider à son développement; mais il lui faudrait à Québec un gouvernement ami...

Devons-nous entendre par là que M. Borden ne fera rien pour Québec, si Québec n'a pas à sa tête un gouvernement conservateur? C'est probablement ce que M. Monk a voulu faire entendre.

Car on semble, à Ottawa, nous jurer à la taille des Monk, des Pelletier, des Nanté, pour qui un portefeuille vaut bien toutes les trahisons; à la taille de la province de l'île du Prince-Édouard, qui s'est vendue pour un service de bacs transportant des wagons de chemins de fer.

M. Borden et M. Monk nous offrent le chemin de fer de la baie James, comme s'ils l'avaient inventé et que nous ayions besoin d'eux pour le construire.

BILLET DU MATIN

Une forme du devoir.

Voici une forte et utile pensée de Baudelaire: "Pourquoi les scélérats réussissent? Parce que les honnêtes gens ne croient pas avoir besoin de succès." Et de suite, cela dessine et précise une autre forme du devoir.

N'est-ce pas, en effet, une mentalité assez répandue que celle de l'individu qui se dit à lui-même: "Je n'ai pas grand succès, j'ai échoué dans tel cas particulier, j'ai dû renoncer à telle entreprise; mais du moins je suis honnête, et c'est le principal."

C'est le principal, soit! Mais ce n'est pas tout; et beaucoup de gens se contentent trop facilement de ce mol certifiant que n'ayant rien accompli de bien ils n'ont du moins rien tenté de mal. Comme le dit Baudelaire, ils ne croient pas avoir besoin de réussir; ils sont honnêtes, et cela suffit.

Or, il est discutable, pour ne pas dire plus, que le devoir se contente de cette forme négative qui consiste à ne pas agir en dehors des règles. N'exige-t-il pas plutôt que l'on mette toute son énergie, tout son cœur, à poser des actes utiles et à faire fructifier des oeuvres d'où découle une prospérité morale ou matérielle?

L'intriguant, l'ambitieux sans scrupule, le "scélérat", — pour retenir l'expression de Baudelaire, — s'agitent sans cesse et ne laissent aucun repos qu'ils n'aient atteint leur but; ils y mettent une activité et une ténacité de tous les instants et n'ayant d'autre souci que de réussir, l'autre idéal que le succès immédiat, on conçoit qu'ils y apportent une force extrême. Il ne faut pas qu'on leur réponde: "Fort bien! pour moi qui suis honnête, vos succès importent peu, et je me complais dans ma vertu."

Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent, a dit un grand poète, et c'est un devoir prescrit à chacun, une obligation réciproque de tous les membres du corps social de travailler à son bien-être, non seulement en s'abstenant de ce qui peut lui nuire, mais encore en y consacrant bien son apport de volonté productive et de force pratique.

Là où un coquin arrive, c'est souvent qu'un honnête homme n'a pas suffisamment fait d'efforts, et s'est immobilisé dans le paresseux témoignage de sa conscience. Il pourra mieux se rendre ce témoignage dès qu'il aura fait tout ce qu'il faut pour le mériter.

GRAINDORGE. N. B. — Dans mon billet d'hier, cinquième paragraphe, lire: "son oeil fixe paraît mort dans son ORBITE", et non "arbitre".

La petite guerre que se font l'"Action Sociale" et l'"Événement" est consolante pour nous.

Quoi! il y a donc d'autres journaux que les organes libéraux qui peuvent se tromper!

l'opinion publique et essayer de créer l'impression que la minorité est satisfaite?

En face de ces textes et de ces opinions de gens dont les conservateurs, se réclament il y a à peine deux mois, on voit de quel raffinement d'hypocrisie témoigne la circulaire que nous avons citée plus haut.

CO MOURS

McCon Cummings

Nous ont que le conc... A nos lecteurs, terminera le

Décision relative le 15 MAI

Il est encore temps de concourir à l'œuvre dont, même ceux qui ont déjà envoyé leur réponse.

Un Motto Général

pour les différentes confections servant de ses ateliers. C'est MOTTU ou marque de commerce pour être simplement un NOM, une VIGNETTE, une DÉVIATION ou une COMBINAISON des TROIS et devra convenir à toute la confection de McComber & Cummings. Il EST IMPORTANT QUE CE MOTTO s'adapte facilement en FRANÇAIS et en ANGLAIS.

Tout le monde est cordialement invité

A suggérer nous, vos idées ou devises et le nom de l'IDEE sera ACCEPTÉ aura les \$100.00 promis. Ces \$100.00 sont payables en marchandises fourrées ou habits au choix du gagnant.

A l'œuvre donc, dès maintenant.

Vos réponses devront être adressées comme suit: Département C, McCOMBER & CUMMINGS, 273 rue St-Paul, coin St-Sulpice, Montréal.

P. S. — Nous ne tiendrons compte d'aucune suggestion qui ressemblera à celles déjà enregistrées. Au cas où plusieurs concurrents auront envoyé la même suggestion, ils seront avisés à décider entre eux le mode d'adjuger le prix du présent concours.

ce sujet ne fera que la rappeler davantage.

"VOTEZ POUR LE MEILLEUR GOUVERNEMENT QUE LA PROVINCE AIT JAMAIS EU.

Les cultivateurs ont le bon bout

Le gouvernement veut que les cultivateurs aient de bons chemins et pour cela il met à leur disposition dix millions que LUI-MEME PAIERA à même les revenus annuels.

Mais il veut respecter L'AUTONOMIE des municipalités. Il laisse les municipalités libres, entièrement libres:

1—De profiter ou non de son offre. 2—De décider quels seront les chemins à améliorer. Les chemins appartiennent aux municipalités.

Les cultivateurs sont meilleurs juges pour décider quels sont les chemins les plus utiles à améliorer. Les bleus cherchent à dénigrer cette politique en l'appelant la politique des "bouts de chemins".

Les petits bouts (sont les grands bouts; les petits ruisseaux font les grands rivières.

A chacun son bout: les municipalités, grâce au projet du gouvernement, tiennent le BON BOUT.

La politique des bleus c'est de construire des GRANDS CHEMINS pour les citadins et les automobiles.

La politique des libéraux, c'est de permettre aux cultivateurs d'avoir de bons chemins utiles et pratiques pour les cultivateurs.

C'est pour cela qu'ils les laissent libres de décider eux-mêmes quels bouts petits ou grands DOIVENT être construits. (Du "Soleil")

CONCASSEURS DE PIERRE

Concasseurs giratoires et de haute qualité McCully pour répondre à tous vos besoins. Toutes capacités.

ENGINS — CHAUDIERES — CRIBLES — ELEVATEURS

F. H. Hopkins & Co., Successeurs de feu JAS COOPER

Téléphones Main 3420-3421. NOUVEAU BLOC DE LA BANQUE IMPERIALE.

Tordeuses Perfectionnées

Nos Tordeuses sont des meilleures marques et des plus perfectionnées; les rouleaux sont gaillards de pur caoutchouc, tordent les parties minces et épaisses également tout en épargnant les habits et les boutons.

PRIX depuis \$3.00

Machines à laver, tables à repasser, seaux, cuvettes à linge galvanisées, éponges, chamois, es cabaux.

L. J. A. SURVEYER

52 Boulevard St-Laurent

CHRONIQUE DES SPORTS

AMUSEMENTS

LA REVUE SPORTIVE

PAR LE GAZANEUR

Un effort vigoureux va être tenté cette année par les amis du progrès routier pour que l'Etat de New-York porte de cinquante millions de dollars à cent millions le chiffre des dépenses consacrées aux "highways" à créer.

Le sénateur Burd, de Buffalo, est à la tête du mouvement qui se dessine de plus en plus dans l'Est, pour l'établissement d'un réseau de routes capables de rivaliser avec les plus belles de l'univers.

Ce n'est pas une mince entreprise, mais les Yankees, quand il s'agit d'aider à la diffusion d'un progrès matériel comme l'automobile, savent être "un peu lâches".

Stockholm est en rumeur dès à présent. Les Suédois n'oublient pas qu'ils ont la charge d'assurer cette année les assises de la cinquième Olympiade, néo-style.

Les journaux consacrent chaque jour des colonnes entières aux travaux des divers comités, lesquels expédient méthodiquement la besogne ardue qui leur a été confiée.

Le "Stadium" est presque achevé. On sait qu'il faut être prêt pour le 29 Juin. C'est une magnifique construction qui contiendra 25,000 personnes assises.

Une équipe de Japonais, dont on parle déjà, est à l'entraînement dans ses files, elle figurera avec tant d'autres au programme des prochains Jeux Olympiques.

Le nouveau champion poids-plume de boxe du monde, Johnny Kilbane, qui a eu vingt-trois ans le 8 avril, n'était connu que des sportsmen de Cleveland, il y a deux ans à peine. Il débuta en 1905 dans des combats de juniors; ce fut au cours d'une tournée dans l'Ohio, durant l'hiver 1909-1910 qu'il commença à attirer l'attention des connaisseurs. Il battit alors de façon décisive Joe Rivers, Patsy Kline, Frankie Conley et eut alors le droit de défier Abe Attell.

Kilbane est un travailleur extrêmement sérieux; il est marié et père de famille et demeure le seul soutien d'un père aveugle.

La fortune, elle, ne fut pas cette fois, puisqu'elle a été un brave garçon.

Francis Champion eut l'honneur de remporter en course à pied la première grande victoire internationale française en battant en un temps de record, dans le deuxième Marathon français, le champion d'Angleterre, Len Hurst. Champion fut aussi le premier à faire franchir le cap des 9 kilomètres au record français de la demi-heure, record que Jean Boutin a magistralement élevé à 9 kil. 721 mètres.

Etrangeté du sort, Francis Champion est devenu chef d'atelier des usines industrielles que dirige, près de Chicago, un autre merveilleux coureur du passé, son homonyme, Albert France cycliste, qui fut, après Michael, le "gosse" préféré du célèbre entraîneur Choppy Warburton.

L'Art n'a pas de frontière. Le milliard non plus. Aujourd'hui, c'est dans la Nouvelle-Zélande qu'il sévit avec le plus d'intensité.

A Wellington, les professeurs des jeunes Maoris, au lieu de leur pousser des colles, poussent des billes sur le tapis. Quant aux élèves, ils usent des mêmes "précédés" que leurs indigènes maitres, et délaissent l'étude des quatre règles pour celle des quatre bandes.

D'ailleurs, éducateurs et étudiants vivent en bonne intelligence, prouvant une fois de plus que les bons "contres" font les bons amis.

Leurs grands hommes sont Willie Hope, Slosson, Vignaux, Alfred Mortier; ils ignorent l'Académie où vient d'entrer Henri de Régnier, mais celles de Cures, du Grand Calé, etc., sont l'objet de leur sollicitude. Ils appellent "Billard" le chevalier sans peur et sans reproche.

L'un de ces marmots sportifs, interrogé par l'inspecteur général sur l'irréductibilité, n'hésita pas à répondre que la devise des Italiens était: "Italia Faroua da se".

Une mignonne Néo-Zélandaise, la plus forte de sa classe en littérature française, ayant à récrire la célèbre pièce de Victor Hugo: "Mon père, ce héros au sourire si doux...", en modifia les derniers alexandrins, égarée par sa passion bilingue et on put l'entendre narrer, avec une modestie assurée, l'anecdote du blessé demandant à boire, que Vise mon frère au front en criant: "Carambole!"

Le coup passe si près que le chapeau s'envole, etc... "Ainsi transformé, cet Après la bataille devient Victor Hugo!"

Le coup passe si près que le chapeau s'envole, etc... "Ainsi transformé, cet Après la bataille devient Victor Hugo!"

Le coup passe si près que le chapeau s'envole, etc... "Ainsi transformé, cet Après la bataille devient Victor Hugo!"

Le coup passe si près que le chapeau s'envole, etc... "Ainsi transformé, cet Après la bataille devient Victor Hugo!"

Le coup passe si près que le chapeau s'envole, etc... "Ainsi transformé, cet Après la bataille devient Victor Hugo!"

Le coup passe si près que le chapeau s'envole, etc... "Ainsi transformé, cet Après la bataille devient Victor Hugo!"

Le coup passe si près que le chapeau s'envole, etc... "Ainsi transformé, cet Après la bataille devient Victor Hugo!"

Le coup passe si près que le chapeau s'envole, etc... "Ainsi transformé, cet Après la bataille devient Victor Hugo!"

Le coup passe si près que le chapeau s'envole, etc... "Ainsi transformé, cet Après la bataille devient Victor Hugo!"

Le coup passe si près que le chapeau s'envole, etc... "Ainsi transformé, cet Après la bataille devient Victor Hugo!"

Le coup passe si près que le chapeau s'envole, etc... "Ainsi transformé, cet Après la bataille devient Victor Hugo!"

AUX JEUX OLYMPIQUES

Le gouvernement belge a voté une subvention pour envoyer une équipe à Stockholm.

Bruxelles, 24. — Le gouvernement belge a accordé au Comité Olympique Belge, une subvention de 15,500 francs pour l'envoi d'athlètes belges aux Jeux Olympiques de Stockholm.

Les membres du comité ont effectué la répartition de cette somme, de laquelle, malgré qu'aucun gymnaste belge n'ira en Suède, il a fallu déduire 5,000 francs destinés aux fédérations de gymnastique.

Le reste, soit 10,500 francs, sera réparti comme suit: aviron 3,500 fr.; natation, 3,000 fr.; escrime, 1,000 fr.; tir, 1,000 fr.; football, 1,400 fr.; tir au revolver, 300 fr.; course à pied 300 francs.

Une nouvelle démarche sera tentée auprès du premier ministre, M. de Broqueville, en vue de voir augmenter le chiffre de la subvention.

Différents matches de football seront organisés, dont le produit sera employé à envoyer en Suède l'équipe nationale belge, chose qui ne serait pas possible avec 1,400 francs.

Il est quatre sports où les Belges ont des chances de figurer aux places d'honneur, la natation, l'aviron, l'escrime et le tir.

MEILLEUR QUE SHERIDAN

Un étudiant de l'Université de Princeton se classe comme champion mondial du sport généralisé.

New-York, 24. — F. C. Thompson, un étudiant de Princeton, vient d'éclipser le record de Martin Sheridan, comme champion mondial du sport généralisé.

Voici la liste de ses dernières performances: Course de 100 verges — 11 secondes. Lancement du boulet de 16 livres — 43 pieds 9 1/2 pouces.

Saut en hauteur — 5 pieds 9 1/2 pouces. Marché d'un demi-mille — 3 mins. 31 secondes.

Lancement du marteau de 16 livres, 123 pieds.

Volte à la perche, 10 pieds 9 1/2 pouces. 120 verges à obstacles, 16 1/5 sec. 40 secondes.

Lancement du poids de 56 livres, 24 pieds 5 pouces.

Saut en longueur, 21 pieds 7 1/2 pouces. Course d'un mille, 5 mins. 34 secs.

LA LIGUE DE LA CITE

— Les champions feront leur première apparition, dimanche prochain.

— Les Richmonds seront revêtus d'un nouvel uniforme, gris et bleu, qui ne manquera pas d'être fort admiré.

— "Big Jim" Moffatt sera le lanceur avec Allaire, une recrue des Emilian. Morin selon toute probabilité jouera au troisième but, où son "whip" sera d'une grande utilité.

— Si Armand Gauthier est absent du premier but, il sera tout de même sur le terrain comme arbitre, et les amateurs auront l'avantage d'entendre sa superbe voix de basse chantante.

— "Natole" Laviole sera à son poste habituel, au deuxième but, quitte à sauter dans la boîte, "in a pinch", si le lanceur donne des signes de détresse.

— "Jim" McGranahan remplira, consciencieusement comme toujours, sa position d'avant-garde. Il ne s'endormira pas sur les buts s'il y met les pieds.

— Le trio de joueurs de champ des champions sera le même que l'an dernier: l'Étoile, Pelland et Webster. "Nuff said", comme disait l'Américain.

— Le Villier qui sera l'adversaire des Richmonds a une équipe de toute première valeur cette année. Si Léon Gauthier a changé le nom de son club, il a aussi changé avantageusement les noms de ses joueurs.

— Bernard, son lanceur, n'est autre que le jeune colosse qui joutait pour Billy Innes, l'an dernier.

— Avec Vézina, Desjardins, Trempe et Faucher, le club Villier a certainement un "infield" qui peut être comparé aux meilleurs de la ligue.

— L'équipe du Balmoral qui fera face aux Voltigeurs, est composée d'excellents frappeurs et de la crème des joueurs qui ont brillé sous les couleurs du club "All Montreal" en 1911.

— Permettons-nous de citer les noms de Jos. Schultz, Beul, Dan McCoy, Alex. Thompson, Ise Pierce, Hook McKay, Odie Cleghorn, McLeod, Wilson.

— Eugène Payette et ses Voltigeurs promettent également d'être dans le mouvement.

LE RECORD DE CARPENTIER

"L'espoir blanc" a commencé sa carrière de boxeur en 1907 — Un record très honorable.

Paris, 24. — Carpentier, est, en effet, l'homme qui vient et qui progresse chaque jour avec une régularité extraordinaire.

De plus, Carpentier n'a plus à craindre maintenant l'émotion qui coupe les jambes!

Depuis longtemps, il a risqué sa réputation contre des hommes très redoutables.

Le record de Carpentier nous intéresse particulièrement; il est intéressant de suivre la marche progressive de ce jeune héros du sport pugilistique; le voici:

GEORGES CARPENTIER. Né à Lens, le 12 janvier 1894. — Taille 1m. 76. Poids 72 kil. 400.

1907 — Paris, bat Bourgeois, pts, 4 rds; Paris, battu par Mazoir, pts, 4 rds; Dethune, bat Wétnick, pts, 4 rds.

1908 — Paris, bat Moineau, k.-o., 3 rds; Maisons, bat Salmon, disq. pour faute, 13 rds; Maisons, battu par Salmon, k.-o., 18 rds; Paris, bat Lépine, pts, 6 rds.

1909 — Lens, bat Legrand, pts, 15 rds; Paris, bat Simon, pts, 10 rds; Paris, battu par Gloria, k.-o., 7 rds; Paris, bat Schalmé, pts, 6 rds; Roubaix, bat Cheveau, pts, 6 rds; Roubaix, bat Lampin, k.-o., 8 rds; Roubaix, bat Reulinger, pts, 6 rds; Lille, bat Wétnick, k.-o., 1 rd; Lille, bat Dorgueille, k.-o., 11 rds; Lille, match nul, Paul Til, 20 rds; Paris, bat Dorgueille, pts, 10 rds; Paris, bat Ledoux, pts, 6 rds; Paris, bat Paul Til, pts, 10 rds; Héris, bat Lampin, k.-o., 7 rds.

1910 — Paris, bat Young Warner, disq. faute, 7 rds; Lens, bat Gaillard, pts, 10 rds; Bruxelles, bat Wally Pickard, k.-o., 8 rds; Liège, bat Lampin, k.-o., 8 rds; Bruxelles, battu par Buck Shine, pts, 10 rds; Paris, battu par Young Snowball, aband., 4 rds; Paris, match nul, Paul Til, 15 rds; Cabourg, bat Cuny, arr. arb., 8 rds; Cambrai, bat Young Warner, k.-o., 7 rds; Bruxelles, match nul, Audouy, 10 rds; Paris, bat Percy Wilson, pts, 10 rds; Paris, bat Jim Campbell, k.-o., 5 rds; Bruxelles, bat Demmlen, pts, 10 rds; Paris, bat Jack Daniels, pts, 10 rds.

1911 — Lens, bat Brocché, k.-o., 7 rds; Paris, bat Geo. Randall, arr. arb., 10 rds; Paris, bat Geo. Randall, k.-o., 5 rds; Paris, battu par Piet, pts, 10 rds; Paris, bat Jack Daniels, pts, 10 rds; Paris, bat Young Nipke, pts, 8 rds; Paris, bat Jack Meekins, pts, 10 rds; Roubaix, bat Sid Staggs, pts, 10 rds; Bruxelles, bat Geo Colbourne, pts, 10 rds; Paris, bat Frank Loughrey, pts, 15 rds; Paris, bat Eustache, aband., 16 rds; Paris, bat Jack Goldswain, k.-o., 4 rds; Cabourg, bat Evrard, pts, 15 rds; Cabourg, bat Evrard, pts, 15 aband., 5 rds; Londres, bat Sid Burns, pts, 15 rds; Londres, bat Young Joseph, aband., 10 rds; Lille, bat Lacroix, k.-o., 9 rds; Boulogne, bat Théry Gray, k.-o., 9 rds; Paris, bat Harry Lewis, pts, 20 rds; bat Sullivan, 2 rds.

EST-CE VRAI ?

Une dépêche de Toronto annonce ce qui suit: "Newy Lalonde", le recherché des clubs de croise, a signé un contrat avec le club Toronto au salaire de \$4,500.

Lalonde est un joueur excellent dont le "style agressif" intéresse les spectateurs. Con Jones pourra difficilement se former une bonne équipe en perdant Lalonde et Billy Fitzgerald.

LES INSCRITS SONT NOMBREUX

L'honorable Clifford Sifton et M. Kilgour ont inscrit plusieurs chevaux dans le prochain concours hippique de l'Arena.

L'honorable Clifford Sifton et ses deux fils ont inscrit beaucoup de chevaux dans les classes les plus importantes du concours hippique de l'Arena. Plusieurs gagnants de "Blue ribbons" dans les concours antérieurs feront de nouveau leur apparition.

The Wasp, un des meilleurs sauteurs, de Montréal, sera de nouveau en lice, avec Ironides, Confidence et Ladde comme ses rivaux les plus sérieux. M. Joseph Kilgour, de Toronto, sera représenté par quinze de ses porte-courriers. Le dressage des chevaux commencera le 29 avril à l'Arena.

IL EST EXIGEANT

Sport Murton a demandé \$3,000 à Con Jones pour se joindre à l'équipe des Vancouver.

Toronto, 24. — Con Jones a télégraphié aujourd'hui à Sport Murton pour l'engager comme joueur. "L'Avocat" a répondu qu'il accepterait \$3,000 pour la saison, mais Jones n'a pas accepté ces conditions. Murton ne peut en venir à une entente avec Querrie et partira sûrement pour l'ouest si Jones se sent capable de payer les \$3,000 exigés pour le joueur de Toronto.

JONES S'EN VIENT

Il a quitté Vancouver hier en compagnie de Matt Barr. — Il cherchera d'enlever plusieurs étoiles du Big Four.

Vancouver, 24. — Matt Barr et Con Jones ont quitté Vancouver, hier soir pour aller chercher des joueurs dans l'Est. Ils ont emporté beaucoup d'argent avec eux pour faire toute la lutte possible au Big Four. Ils ont l'intention de faire des offres aux deux Scott, à "Skinny", Aspell et à George Roberts, du club Montréal. Ils tenteront d'aller sans dire un effort sur, pour empêcher Lalonde de jouer dans l'Est.

EN PREMIERE DIVISION

M. Lichtenhein croit que les Royals donneront satisfaction au public. — L'addition de quelques bons pitchers en fera un club de première division.

Le président Lichtenhein, du club de baseball Montréal, a déclaré hier que Sifton sera vendu très probablement au club Syracuse. Il s'attend à voir Billy Burke revenir à de meilleures intentions sous peu.

Matters, notre nouveau pitcher, s'est rapporté, hier au grand Luch, qui l'a engagé sans tarder. M. Lichtenhein est confiant que les Montréal donneront satisfaction au public cette année. L'équipe est très forte "au bat", et l'addition de quelques bons pitchers en fera sous peu une équipe de première division.

CONTRATS ET RENVOIS

Le président de la ligue Américaine a approuvé plusieurs contrats et renvois.

Chicago, 24. — Le président B. B. Johnson, de la ligue Américaine, a annoncé, hier, les renvois et les contrats suivants:

RENOIS Par Chicago — A Lincoln, Charles Mullen (sans condition); A St-Joseph, Eaker Norton; A Los Angeles, Joseph Berger (conditionnel); A St-Joseph, Ray Powell; A Birmingham, Berghammer (conditionnel); A Jersey City, Roland Barrows.

Par St-Louis — A Sioux City, W. F. Moser; A Lowell, lanceur Wolfgang; Bert Graham (sans condition).

Par Détroit — A Saginaw, Mitchell Maurer; A Indianapolis, George Westzill; A San Francisco, W. McCortey; A Austin, Tex., Wiley Taylor (conditionnel).

Par Cleveland — A New Orleans, T. C. Hendricks (conditionnel); A New Orleans, J. E. Swindell; A Toledo, B. H. Demott (sans condition).

Par Washington — A Milwaukee, Norman Elberfeld (sans condition); A Lynchburg, Va., John Allen (conditionnel).

Par Philadelphie — A Nouvelle-Orléans, Albert Bonner (sans condition); A Lawrence, R. A. Chase (sans condition).

Par New-York — A Bridgeport, E. Bergen; C. Z. Erhardt (sans condition).

Par Boston — A Jersey City, H. Janvrin et Mains (conditionnel).

CONTRATS Avec Chicago — Matt McIntyre. Avec Detroit — Owen Bush, William Burns.

Avec Cleveland — J. B. Adams, Williams H. James, Neil Ball, G. R. Kaler, J. B. Baskette, E. Krapp, F. J. Flanning, N. Lajoie, H. Bronkie, P. Livingston, H. Butcher, W. Mitchell, B. H. Demott, I. M. Olsen, T. H. Easterly, S. O'Neil, T. E. George, Roger Peckingspaugh, J. G. Graneby, B. Ryan, S. A. Gregg, W. T. Steen, T. G. Hendrix, J. E. Swindell, E. Hohnhorst, T. L. Turner, J. Jackson, D. Whaling.

Avec Washington — N. Elberfeld. Avec New-York — W. F. Cree, E. M. Gardner, Guy Zinn, J. Vaughan. Avec Boston — T. Speaker, G. Stahl.

ROLLER A GAGNE CONTRE CAZEUX

La première fois la chute lui a été accordée par l'arbitre pour infractions de Cazeaux aux règlements. — Le Béarnais a ensuite tombé l'Américain qui a pris sa revanche au troisième engagement.

Une foule très nombreuse s'était rassemblée hier soir au Parc Sommer et a applaudi les deux grands athlètes Cazeaux et le Dr. Roller. M. J. B. Bourque a arbitré la rencontre avec un tact impeccable.

Le match s'est disputé au genre libre. Le premier engagement, au gré-co-romain s'est terminé plus tôt qu'on ne le pensait, l'arbitre ayant été obligé d'interrompre la lutte et d'accorder la chute au Dr. Roller, Cazeaux lui ayant donné des coups de pied à plusieurs reprises.

Le 2ième engagement au genre libre se termina par la victoire de Cazeaux au moyen d'une double prise d'épaules après 31 m. d'une lutte acharnée.

Roller gagna dans le 3ième engagement par un brusque plongeon aux jambes suivi d'un écrasement, après 20 m. de lutte.

Dans les matches préliminaires on s'est vivement intéressé à la rencontre Laurin-Dionne. Dionne gagna, Laurin abandonnant.

Joe Monferrand et Armand St Louis firent match nul. St Louis eut cependant l'avantage pendant la majeure partie du temps.

LE PARCOURS ETAIT LOURD

Les concurrents d'hier à Jamestown ont beaucoup souffert de ce handicap — Latent a remporté la première épreuve à une cote assez avantageuse.

Jamestown, Va., 24. — Latent, piloté par Martin, a gagné la première course de cet après-midi. Le parcours a été très lourd.

Voici les résultats des épreuves: 1ère course, 4-1-2 furlongs: 1, Latent, 110, Martin, 13 A 5, 3 A 5.

2, Ringling, 111, Schuttinger, 9 A 10, 3. Cordie F., 105, Byrne, 13 A 5, 7 A 10.

Temps, 55-2-5. Colonetta, Alcinois ont aussi couru.

2ième course, 6-1-2 furlongs: 1, Hempstead, 97, Martin, 8 A 5, 2 A 5.

2, Little Erne, 96, Ambrose, 7 A 5, 1 A 3.

3, Tackack, 91, Lounsbury, 6 A 7, 2 A 2, 4 A 5.

Temps, 1:21-2-5. Dorothy T., Gilbert, Ace of Clubs, Sarg Kirk ont aussi couru.

3ième course, 6 furlongs: 1, Jenney Geddes, 104, Martin, 4 A 1, 1 A 3.

2, Kate K., 102, McCahey, 7 A 1, 2 A 1, 7 A 10.

3, Chryseis, 110, Schuttinger, 7 A 5, 2 A 5.

Temps, 1:13-4-5. Kind Sir, Rey, Isidora ont aussi couru.

4ième course, 5-1-2 furlongs: 1, Deduction, 106, McCahey, 2 A 1, 7 A 10.

2, Aranya, 104, Ambrose, 4 A 1, 7 A 5, 7 A 10.

3, Cloby, 99, Lounsbury, 6 A 1, 2 A 1, 6 A 5.

Temps, 1:08-1-5. Naughty Rose, Irishtown, Vesper, Sheriff Gruinger, Secrete ont aussi couru.

5ième course, 5-1-2 furlongs: 1, Upright, 96, Ferguson, 7 A 1, 2 A 1.

2, Union Jack, 102, Ambrose, 11 A 10, 2 A 5.

3, Babbler, 106, McCahey, 6 A 1, 2 A 1.

Temps, 1:08-4-5. Bait, Silas Grump, Carol Hudas' Sister, Camel ont aussi couru.

6ième course, 1 mille: 1, Agnier, 101, Schuttinger, 2 A 1, 9 A 10.

2, Mollie S., 105, Whitley, 13 A 5, 6 A 5, 1 A 2.

3, Harvey F., 112, McCahey, 4 A 1, 3 A 2, 4 A 5.

Temps, 1:42-2-5. Golconda, Detect, Sir Edward, Castledwood, ont aussi couru.

Voici la liste des inscrits dans les courses de jeudi après-midi: Première course, 4 furlongs: Counterpart 110, Dog Wood 103, Willis 106, Jack of Hearts 106, Ponkatasset 105, Deborah 103.

Deuxième course, 1 mille et 70 verges: St-Abe 153, Racing Bell 130, Uncle Oliver 130, Tis Me 132, Bound Brock 136, Racewell 130, Gun Cotton 145, Day Bell 130.

Troisième course, 5-1-2 furlongs: Fanchette 100, Chilton Trance 95, Camellia 104, Deduction 101, Dely 100, Wild Weed 99, Ridgeland 105.

Quatrième course, 1 mille: Superstition 116, Aspirin 100, Kormak 107, Col. Holloway 98, Busy 106.

Cinquième course, 6 furlongs: King Avondale 109, Dr Barkley 111, Camel 111, Billy Barnes 109, Belle Clem 109, Lady Sybil 106, Anavri 111, Shilton Squaw 101.

Sixième course, 6 furlongs: Gilbert 107, Vesper 99, Toniata 109, Mason 110, Grecian Bend 107, Anna L. Daly 107, Louise Wells 107, Pedigree 107, Rubia Granda 102, Huda's Sister 107, Harcourt 109.

Septième course, 1 mille et 70 verges: Grania 106, Silicie 109, Hedge Rose 107, Bertie 102, Duke of Bridge-water 98, Troyweight 107, Lord E-lam 109, Belle Bawr 101, Tom Mel-ton 105.

THEATRE NATIONAL

OTTIE SEMAINE "L'AIGLON" Semaine prochaine "Papa" 15-6-A

NATIONOSCOPE

Semaine du 22 Avril 1912 La Belle Marseillaise

drame en 4 actes de Pierre Berton. M. JULIEN DAUBERT DANS "NAPOLEON" Mlle BELLA OUELLETTE dans "JEANNE LA BELLE MARSEILLAISE". Matinée tous les jours. 18-1

DANS LES LIGUES MAJEURES

Voici les résultats des partis de baseball joués hier, après-midi dans les ligues Nationale et Américaine:

LIGUE AMERICAINNE. Washington201020000— 5 9 2 Boston000002000— 2 8 2

Johnson et Alsmith; Cicotte, O'Brien et Carrigan. Philadelphie030010201— 7 16 0 New-York000000000— 0 4 2

Plank et Thomas; Warhop, Shears, et Street. Cleveland000001000— 1 9 3 Chicago101030100— 6 12 0

George, Blanding et Easterly; Lange et Block. St-Louis143000010— 9 11 0 Detroit201200000— 5 11 2

Frill, E. Brown et Krichell; Coving-ton, Lafitte, Penroll et Stange, Kocher. POSITION DES CLUBS.

Boston 5 3 625 Washington 5 3 625 Philadelphie 5 3 625

Chicago 7 5 553 St-Louis 6 6 500 Cleveland 5 5 300

Détroit 4 8 333 New-York 1 7 125 LIGUE

LE GOUVERNEMENT CANADIEN INSTAURE UNE ENQUETE

Les bandits au Mexique

UN AVOCAT AMERICAIN RACONTE LES ATROCITES QUI SE DEROULENT ACTUELLEMENT DANS LA REPUBLIQUE DU SUD.

Galveston, Texas, 24 — Les réfugiés de Mexico continuent à raconter leurs terribles expériences avec les "guerrilleros" mexicains et les insurgés de la république du sud. M. W. R. M. Libart, avocat américain, à Honolulu, et M. J. Flexen, un ingénieur de chemin de fer, ont déclaré que jamais dans leur vie ils n'avaient été témoins d'une cruauté, envers les vivants et les morts telle qu'elle existe au Mexique. L'avocat Linus raconte les tortures infligées à la femme d'un colon allemand par des brigands, qui avaient d'abord pris tout l'argent du mari et qui devant son refus de leur en donner d'autres s'acharnaient sur la malheureuse femme. Ceci s'est passé près de la capitale, Mexico. La plupart des brigands, dit Flexen, sont d'anciens soldats qui recrutés dans les prisons, désertèrent à la première occasion. A plusieurs reprises, les Américains et autres étrangers en danger, ont demandé secours aux gouverneurs des états. Ceux-ci ont répondu invariablement qu'ils n'avaient aucun secours à offrir. M. Flexen déclare qu'il y a beaucoup d'Américains actuellement à Mexico, qui sont incapables de fuir, faute d'argent.

A la demande du président du comité d'enquête du sénat américain les officiers et marins du "Mount Temple" seront interrogés pour savoir ce qu'il y a de vrai dans la déclaration d'un des passagers de ce steamer de l'effet qu'il aurait vu le "Titanic" sombrer. — Deux officiers du "Titanic" comparaissent devant le comité d'enquête à Washington. — L'équipage de l'"Olympic" suit l'exemple des chauffeurs et se met en grève.

Washington, 24 — Harold J. Lowe, cinquième officier du "Titanic", a raconté, aujourd'hui au comité d'enquête du Sénat, sa part dans la lutte des survivants, après la catastrophe. Son témoignage a prouvé que, avec un équipage de volontaires, il avait sauvé quatre hommes de l'eau, un canot de sauvetage planté qui allait sombrer, et pris vingt hommes et une femme d'un bateau qui venait de tourner. Chacun de ces rescapés furent déposés sains et saufs à bord du Carpathia.

Depuis le commencement jusqu'à la fin, le récit de Lowe montre qu'il a agi en homme. Après avoir reçu l'ordre de prendre charge du canot No. 14, il le rempli, tant qu'il put sur le pont supérieur, et craignant que quelqu'un n'y sautât pendant la descente, il tira plusieurs coups de revolver. Une fois sur l'eau, il s'occupa à sauver plusieurs personnes qui étaient sur le point de se noyer.

Aussi intéressant que le témoignage du jour, fut l'échange de télégrammes entre le sénateur William Alden Smith, président du comité, et M. George E. Foster, remplaçant le premier ministre du Canada.

L'hon. M. Foster dit que le vapeur "Mount Temple" vient d'arriver à St-Jean, N. B., et que ses passagers prétendent avoir vu le "Titanic" sombrer. On a cru que le Mount Temple était le navire qui était seulement à cinq milles du Titanic quand celui-ci fit son dernier plongeon.

Le sénateur Smith a demandé que les dépositions des officiers et des hommes du Mount Temple lui soient envoyées. De plus, il a accepté l'offre du docteur F. C. Quittman, de Toronto, de comparaitre devant le comité. Le Dr Quittman est un des passagers qui prétendent avoir vu couler le Titanic.

Le télégramme de l'hon. M. Foster, daté d'aujourd'hui, donnait la version du capitaine Moore, du Mount Temple et ajoutait: "D'après les circonstances, il ne paraît pas nécessaire de retenir le navire qui doit partir vendredi soir. Si cela est considéré nécessaire, qu'une commission soit nommée pour recueillir la déposition du capitaine, qui sera, sans aucun doute, examinée plus tard par une commission anglaise."

En réponse, le sénateur Smith envoya ce qui suit: "Télégramme reçu. Je serais heureux si la déposition du capitaine du navire "Mount Temple" qui doit partir de St-Jean, vendredi, pouvait être prise par les membres d'un comité nommé par vous, et ensuite envoyée à moi à Washington, relatant les mouvements du navire le dimanche soir, 14 avril, donnant les positions relatives au Titanic et au Carpathia et un rapport détaillé des marconigrammes envoyés et reçus."

Le comité a également reçu un télégramme signé de J. H. Moore, capitaine du Mount Temple. A. H. Sargent, premier officier; H. Head, second officier et J. Durand, opérateur du marconigraphe, daté de St-Jean, aujourd'hui. Ce télégramme résume les déclarations contenues dans celui de l'hon. M. Foster et ajoutant que le Mount Temple n'avait pas vu les lumières du Titanic.

Les noms des passagers qui prétendent avoir vu les lumières du Titanic le message dit, ne sont pas connus. Au début de la séance, le sénateur Alden Smith, le président, annonça après un colloque avec ses collègues que les témoins anglais seraient questionnés aussi rapidement que possible, et avant tous les passagers.

Il est sur la sellette

— Frederick Fleet, vigie du "Titanic", fut appelé dans la boîte aux témoins.

Le sénateur Burton demanda: — Lorsque vous étiez sur le "Titanic", vous étiez-vous fait examiner les yeux? — Oui. — Combien de fois? — Fréquemment. — Pouvez-vous distinguer les couleurs? — Oui, monsieur. — Avez-vous vu une lumière lorsque vous étiez sur le "Titanic"? — Non. Je ne vis aucune lumière avant d'être dans la chaloupe de sauvetage. Alors je vis une lumière brillante de l'avant du navire. J'ignorais ce que c'était. M. Lightoller dit vit avant que nous quittions le "Titanic" et me recommanda de nous diriger vers elle. Finalement elle disparut. Nous n'avons jamais pu savoir ce que c'était.

— Lorsque vous avez des lunettes, quand les employez-vous quand vous êtes dans la vigie? — Si nous avons une bonne vue nous pouvons voir tout ce qui se montre à l'horizon. Ensuite nous prenons les lunettes pour nous assurer.

Le sénateur Fletcher demanda à Fleet s'il avait aidé à mettre les passagers dans les chaloupes. — Nous les faisons tous à la ligne White Star.

Il déclare n'avoir vu aucune chaloupe remplie excepté celle No. 6, et dans laquelle il se sauva avec environ 30 passagers.

— Y avait-il des femmes sur le pont qui ne voulaient pas embarquer dans les chaloupes? — Non, monsieur, je n'en ai pas vues. — Les avez-vous appelées? — Oui, monsieur.

Le témoin déclara aussi qu'il y avait un certain nombre de femmes sur le pont, mais que pas une seule d'entre elles ne chercha ou même ne demanda à être embarquée. Fleet paria d'un voyageur qui s'était caché sous un banc de la chaloupe. C'était un Italien et il ne put rendre aucun service parce qu'il était blessé au bras.

Notre chaloupe demanda un autre homme à une autre barque qui passait et nous en eûmes un. — Avez-vous entendu des cris demandant de l'aide, demanda le sénateur Smith? — Oui, mais ces cris étaient très faibles.

— Les avez-vous secourus? — Non, monsieur, quelques-uns des passagers le désiraient, mais le quartier-maître nous commanda de ramer. — A quelle distance étiez-vous du "Titanic" lorsque il sombra? — Oh, à environ un mille. — D'après votre expérience en essayant à juger à quelle distance vous étiez de l'échec lorsque vous l'avez aperçu, il nous faut conclure que vous n'êtes aucunement capable d'estimer la distance, dit le sénateur Smith.

— Non, monsieur. — Fleet se retira.

Une enquête est urgente.

Le sénateur Smith se leva ensuite, et annonça que le comité entendait démentir qu'il y avait urgence d'instaurer une enquête.

Nous voulons avoir tous les faits que se rapportent à cette catastrophe. Les officiers échappés au désastre ne sont pas des constructeurs de navires et si nous pouvons avoir tout ce qu'ils savent, c'est tout ce que nous attendons.

Maintenant, un mot à propos de notre méthode de diriger l'enquête. C'est l'intention du comité d'interroger tous les sujets britanniques qui sont en ce pays et qui connaissent quelque chose du naufrage. Nous les retiendrons aussi jusqu'à ce que nous sachions tout.

C'est là ce que nous ferons jusqu'à ce que le comité en vienne à la conclusion qu'il a obtenu toute l'information nécessaire.

Maintenant, je dois ajouter que, grâce aux efforts des officiers et des membres de l'équipage, nous avons éprouvé de la difficulté à avoir les témoins nécessaires, et dès le début de l'enquête, certaines personnes ont tenté d'arrêter le comité.

Des faux rapports ont été publiés, m'a-t-on dit. Je n'ai pas eu le temps de les lire moi-même. L'autrais-je eu que je n'aurais pas fait, car je désire n'avoir aucun préjugé. Les représentants de la presse ont coopéré de toutes leurs forces à alléger le travail du comité.

Nous ne tolérerons plus de tentatives de ce genre que se soit pour arrêter l'enquête. Nous agissons au meilleur de notre jugement, dit le sénateur Smith, et ceux qui voudraient nous critiquer le feront lorsque le rapport sera fait.

Témoignage du 5e officier.

Le cinquième officier du "Titanic" a nom Harold G. Lowe.

Lowe est entré dans le métier de marin il y a quarante ans et a parcouru presque toutes les mers du monde. Depuis quinze mois, il est à l'emploi de la ligne White Star. C'est la première fois qu'il venait dans le nord de l'Océan Atlantique. Il était présent à l'examen du "Titanic" dans le port de Belfast.

— Qu'avez-vous fait? — J'ai examiné les chaloupes. En compagnie de MM. Moody et Boxhall j'ai constaté de visu chaque chaloupe et y ai trouvé tout ce qu'il fallait. Pour ce qui regarde les chaloupes pliantes, il ne peut se rappeler de rien. Nous avons trouvé qu'il y avait des rames en quantité suffisante sur chaque chaloupe.

Le témoin ajouta que le capitaine avait ordonné un exercice de chaloupes de sauvetage pour dimanche, mais qu'il avait été remis à cause de la brise.

Lowe déclara qu'il n'y a pas eu d'examen pour connaître la vitesse du "Titanic". Il croit que le "Titanic" était capable de faire 24 à 25 nœuds à l'heure.

— Pouvez-vous dire approximativement à quelle vitesse allait le navire? — Je ne le puis exactement, mais je crois que c'est 20 ou 21 1/2 nœuds. Le cinquième officier Lowe, a dit aussi au comité qu'il avait commandé à Bruce Ismay de s'éloigner de la chaloupe de sauvetage No. 5. D'après lui, M. Ismay était un obstacle à la descente des chaloupes et à l'organisation du sauvetage.

Lowe raconta ensuite qu'il ne connaissait pas le gérant de la compagnie et qu'il lui avait dit de fuir le camp de la afin de lui permettre de travailler.

LE GOUVERNEMENT CANADIEN FERA UNE ENQUETE.

Ottawa, 24. — L'hon. George E. Foster, premier ministre intérimaire, se rendra à la demande du sénateur Smith de Washington et les officiers et les matelots du Mount Temple seront interrogés pour savoir à quels degrés de latitude et de longitude ils étaient le 15 avril dernier lorsque le "Titanic" a sombré.

L'hon. M. Foster a déclaré que le Mount Temple partait demain matin et qu'il ne serait pas sage de retarder son départ, mais qu'une commission sera nommée pour interroger le capitaine à son arrivée à St-Jean, si le comité d'enquête de Washington le désire.

Informé, le sénateur Smith remercia et demanda à M. Foster s'il voulait donner l'autorisation à une commission d'interroger le capitaine. Cette requête fut accordée.

— Alors vous avez dit cela à M. Ismay. Pourquoi l'avez-vous dit? — Parce que dans son impatience, à faire baisser le bateau, répondit Lowe, il m'entraînait notre manœuvre. Il m'empêchait de travailler, et je voulais qu'il s'écartât. Il n'essayait pas de monter dans le bateau. Finalement je me suis retourné et lui ai dit: "Si vous voulez aller au ... nous pourrions peut-être abaisser ce bateau."

— S'est-il retiré? — Non. — M. Ismay a-t-il répondu? — Non. — Combien d'hommes étaient dans le bateau? — Je ne suis pas certain, mais environ une dizaine.

— Combien d'hommes furent placés dans le bateau pour le conduire? — Cinq. — Y avait-il des passagers mâles. — Je crois que oui, car nous ne pouvions trouver d'autres femmes.

En réponse aux questions, Lowe dit que les derniers fonctionnaires parfaitement et que le lancement du canot de sauvetage s'était fait avec succès. — C'est pourquoi j'ai parlé ainsi à M. Ismay, dit-il.

Le sénateur Smith demanda à Lowe si, dans son opinion, le canot de sauvetage avait été rempli complètement avant d'être lancé.

Lowe essaya de tourner la question mais le sénateur insista. — Oui, répondit enfin Lowe, je crois qu'il était assez chargé pour pouvoir être descendu.

Quelle est la contenance de ces canots? — Soixante-cinq. — Qu'ils pouvaient contenir 65 adultes. — Alors vous désirez faire comprendre au Comité qu'un canot de sauvetage, conforme aux règlements anglais, ne pourrait pas être abaissé avec sécurité si'il contenait plus de cinquante personnes? — Le danger est que si vous surchargez un canot, il se pliera des deux bouts, dit Lowe; soixante-cinq est la charge de flottaison. Si vous chargez du pont avant de l'abaisser, je trouve que l'on ne devrait pas mettre plus de 50 personnes.

Si l'officier Lightoller a dit que les canots placés à l'arrière n'avaient pas été chargés de plus de 35 personnes, pour plus de sûreté, ces canots n'étaient donc pas chargés à leur maximum de capacité, n'est-ce pas? — Eh bien, répondit Lowe, ceci est une affaire de jugement personnel; certaines personnes peuvent envisager les moyens de sûreté d'une manière différente des autres.

Le sénateur Smith fit allusion alors au témoignage du troisième officier Pittman, hier, dans lequel il disait qu'il y avait 35 personnes dans la chaloupe No. 5. Pourquoi, demanda-t-il, M. Pittman n'est-il pas allé au secours des naufragés dont il entendait les cris? N'aurait-il pas été capable de placer trente personnes de plus dans le canot? demanda le sénateur Smith.

— Non, dit Lowe. S'il avait essayé de sauver ceux qui étaient dans l'eau il aurait mis en danger la vie de ceux qui étaient dans le canot.

— Je désire dire un mot à propos de ce danger, continua Lowe, j'ai entendu le major Peuchen dire que les marins ne pouvaient pas ramer. Marins et rameurs sont tout à fait différents. Il y a bien des marins qui naviguent depuis plusieurs années et qui ne sont jamais allés dans un bateau à rames. C'est là raison pour laquelle plusieurs marins ne pouvaient pas ramer.

Lowe a dit qu'il n'était pas en position d'ordonner qui devait aller dans les canots.

— Mais vous étiez en position de dire à M. Ismay d'aller au ... — Oui, parce qu'il intervenait. Il intervenait auprès de moi personnellement et je voulais qu'il s'éloigne pour pouvoir faire quelque chose.

— Et il s'est éloigné? — Oui, j'ai fait quelque chose. — Quel était le but de l'exercice à Southampton? — C'était pour le "Board of Trade" et il y avait 8 hommes pour chaque canot, à ce moment.

Oh étaient ces hommes quand l'accident survint? Ils étaient tous rameurs. Oh étaient-ils quand vous avez chargé le canot No. 5? — Vous devez vous rappeler que nous étions au port et que nous avions le choix des hommes. Au moment de la collision les hommes descendirent pour dégager les portes afin de pouvoir faire l'embarquement.

— Est-ce que ce travail demandait des hommes d'expérience? N'importe qui pourrait avoir fait cela et pourtant les hommes expérimentés furent envoyés en bas, quand on avait besoin d'eux pour charger et lancer les canots. Est-ce votre impression? — Le témoin protesta contre une telle interprétation de ses paroles. Il dit que la discipline était excellente. Un seul bateau, une seule chaloupe pliante, vers. Les 19 autres, dit-il furent conduits comme il faut.

Il faut de 8 à 10 hommes pour préparer un canot, dit Lowe. — Je ne sais pas combien d'hommes étaient aux autres bateaux. Il faut se rappeler qu'il y avait foule aux portes des passerelles.

Le sénateur Smith demanda le nombre des hommes d'équipage et le témoin répondit qu'il devait être de 903.

— Et avec 903 hommes à bord, dit le sénateur, vous n'en aviez pas assez pour occuper comme il faut de 20 bateaux? — Le témoin se tut et le président montra son mécontentement à voir les officiers refuser de répondre d'une façon catégorique.

— Vous voulez dire prescrite aux bateaux? Dit enfin Lowe. Non, il n'y en avait pas assez.

Le sénateur Smith s'appliqua alors à rechercher si on avait refusé à des hommes, des femmes ou des enfants l'admission dans les bateaux où si on en avait fait sortir quelques-uns.

— On n'a fait aucune distinction, femmes et enfants, voilà tout. — M. Lowe ajouta que le premier officier Murdoch donna l'ordre de mettre à la mer les chaloupes No 5 et 3. C'était Murdoch qui commandait la manœuvre.

— M. Ismay était-il là? — Oui, il y était. Il se trouvait tout près de moi. Je ne le connaissais pas alors, mais je sais maintenant que c'était lui. C'est un homme au quel j'ai défendu d'intervenir dans le lancement de la chaloupe No. 5.

Il ne m'écouta pas et continua à travailler. J'ai pu distinguer ses traits à la lueur des fusées et, j'ai vu qu'il aidait également à mettre à l'eau la chaloupe No. 3.

Le sénateur a en vain essayé de savoir combien de femmes se trouvaient dans la chaloupe No. 3. Le témoin répondit qu'il croyait qu'il y avait à peu près un nombre égal d'hommes et de femmes, mais qu'il n'en connaissait aucun de nom. Il y avait environ quarante personnes "aus la chaloupe."

— Pourquoi n'y en avait-il pas plus? demanda le président. — Nous ne pouvions plus trouver personne qui consentit à embarquer. Ceux qui restaient ne semblaient pas disposés à abandonner le "Titanic".

Le témoin ajouta que ni les officiers ni les membres de l'équipage n'ont cherché à diriger les mouvements des passagers, chacun allait où il voulait.

— Avez-vous vu des femmes à cet endroit? demanda le sénateur Smith. — Certainement j'en ai vu; mais je ne pouvais aller les chercher pour répondre à nos appels.

M. Lowe raconta ensuite qu'il avait attaché cinq des chaloupes ensemble, et qu'après avoir transféré ses passagers il demanda des volontaires pour retourner au vapeur qui sombrait. — Nous retournâmes sur le théâtre du sinistre, nous trouvâmes quatre hommes qui nageaient et dont trois furent recueillis. Il y avait plusieurs cadavres qui flottaient sur l'eau, mais je n'ai pas vu de corps de femme? — Quelle heure était-il? — Le jour commençait à poindre et il faisait tout juste assez clair pour que je puisse voir à une bonne distance. Le témoin déclara ensuite qu'il ne perçut le "Carpathia" et qu'il se dirigea vers ce dernier, craignant que

le vapeur ne puisse pas le voir et l'abandonner.

— Vous revenez vous rappeler que les cris des victimes ne furent plus entendus? — A peu près une heure et demie.

— Si quelqu'un avait demandé que vous le prenriez à bord, l'auriez-vous fait? — Certainement, je cherchais à sauver tous ceux que je pouvais, mais il aurait été inutile de nous lancer au milieu de cette masse humaine, tous auraient péri.

— Combien de personnes y avait-il à bord de votre chaloupe quand vous avez abordé le "Carpathia"? — Environ 45. Je les ai sauvés d'une chaloupe pliante qui s'enfonçait et dans laquelle j'ai abandonné les cadavres de trois hommes. De ces 45 personnes il y en avait 21 qui avaient de l'eau jusqu'aux genoux et elles avaient toutes coulé en trois minutes. Je n'ai pas cherché à identifier les morts, car j'étais là pour sauver des vies et non pour recueillir des morts.

Lowe se dirigea ensuite vers le "Carpathia" et débarqua ceux qui se trouvaient à bord de sa chaloupe. — Qu'avez-vous fait ensuite, demanda le sénateur Smith? — Rien. Qu'y avait-il de plus à faire tirés à bord du "Titanic" et M. Lowe déclara qu'il avait tiré trois coups dans l'eau afin d'éfrayer un groupe de passagers d'intérieur qui croyaient-ils, allaient se jeter dans une chaloupe déjà surchargée et la faire chavirer. Les balles ne frappèrent certainement personne.

M. Lowe quitta ensuite le banc des témoins.

M. C. R. Lightoller, second officier du "Titanic", fut le témoin suivant. Il déclara qu'il ne pouvait pas dire de quelle utilité serait un projecteur électrique pour découvrir les glaces flottantes. "Un projecteur, dit-il, pourrait être de quelque utilité." Il n'y a que la ligne White Star qui a six hommes de vigie sur chacun de ses bateaux.

Le sénateur Burton demanda alors au témoin de lui raconter sa conversation avec Ismay à bord du "Carpathia". M. Lightoller dit que ses compagnons et lui avaient parlé du "Cedric" et qu'ils avaient décidé que ce serait "une excellente affaire" s'ils pouvaient embarquer à bord de ce navire. Tous pourraient ainsi rentrer chez eux.

— M. Ismay m'a fait remarquer que nous n'arriverions probablement pas avant le départ du "Cedric". Il me demanda si je croyais qu'il serait utile d'envoyer un marconigramme pour retenir le "Cedric", et je lui répondis: "Certainement". Il me dit que c'était la meilleure chose à faire et nous l'avions tous consenti.

Le témoin déclara que quand on reçut de New-York, la réponse, disant que le "Cedric" ne pouvait pas être retenu, il conseilla à M. Ismay d'insister pour que l'on retardât le départ de ce bateau.

— M. Ismay, ajouta, le témoin, n'était pas, mentalement, en état de s'occuper de choses sérieuses. Il paraissait croire qu'il n'aurait pas dû quitter le "Titanic" puisqu'il y avait des femmes qui étaient restées à bord. Je fis tout ce que je pus pour lui enlever cette idée de la tête, mais je ne pus y réussir. Je tentai de lui faire comprendre qu'il avait encore un rôle important à jouer dans la vie et qu'il ne devait pas croire qu'il avait mal agi en ne restant pas à bord pour périr inutilement.

— Le médecin du "Carpathia" pourra d'ailleurs vous dire quel était l'état d'esprit de M. Ismay. — On m'a dit, à bord du "Carpathia" que le premier officier Wild, qui était un homme d'une force extraordinaire, le poussa dans la chaloupe.

— Qui vous a dit que cet "hercule" Wild, a fait entrer M. Ismay dans la chaloupe? — Je ne le sais pas.

Le sénateur Smith fit remarquer que le témoin avait déjà, dans une autre déclaration, déclaré qu'il avait vu M. Lightoller prétendant que ce n'était pas vrai.

Le président le harcela alors de questions.

— J'ai répondu à tout cela déjà, dit le témoin, vous trouverez tout cela dans mes autres dépositions. — Je sais très bien que nous pourrions tout trouver, si nous voulons nous donner ce surcroît de travail", répliqua le sénateur Smith. "Votre mémoire semble cependant meilleure aujourd'hui qu'elle ne l'était il y a huit jours et je voudrais la mettre à l'épreuve."

Le sénateur Smith voulut ensuite savoir combien il fallait de temps pour mettre les chaloupes à l'eau et le témoin devint impatient. — Nous avons fait tout ce que nous pouvions, dit-il, avec humeur. "Je considère que les hommes ont agi-

UN CROISEUR AUX ASSISES EN DANGER CRIMINELLES

LE CROISEUR MARLYLAND EST FRAPPE PAR UNE TORILLE AU COURS D'EXERCICE DE TIR.

Los Angeles, Cal., 24. — Le croiseur américain "Maryland" a été frappé par une torpille au cours d'une manœuvre de tir, à laquelle prenaient part les torpilleurs "Lawrence", "Farragut", "Goldborough" et "Whipple".

Le croiseur a été frappé à neuf pieds en dessous de la ligne de flottaison. Un compartiment était complètement noyé. Des scaphandriers sont occupés à le réparer.

Les officiers refusent de quitter l'accident.

EXPLOSION FATALE QUATRE HOMMES SONT SERIEUSEMENT BLESSES EN PERÇANT UN TROU DE MINE.

Port-Arthur, Ont., 24. — En frappant dans un trou de mine qui n'avait pas été étayé au moment voulu, quatre hommes ont été sérieusement blessés par une explosion subite. Ce sont: A. Hill, M. Hendrickson, of Hill et G. Rest, tous Finlandais, travaillant à la mine Right of Way près de White Post. Ils ont été transportés à l'hôpital St-Joseph et on s'efforce de les sauver.

avec jugement et sans retard. Nous ne faisons pas de l'exercice, nous marchons à sauver des vies humaines."

Le sénateur demanda alors au témoin pourquoi il n'avait pas parlé à New-York, à l'enquête, du marconigramme envoyé pour retenir le "Cedric".

— "Je n'en ai pas parlé parce qu'il n'en était pas alors question; depuis, les journaux ont discuté la question. Je considère que j'étais responsable de l'envoi de ce dépêche. J'ai insisté pour que ce soit fait."

— Comment savez-vous que ce marconigramme a été réellement envoyé? — "Parce que M. Ismay me l'a montré, m'a dit qu'il l'avait envoyé et m'a fait voir la réponse."

— Savez-vous alors que le Sénat allait faire une enquête? — "Certainement pas, ou la dépêche n'aurait jamais été envoyée. Nous voulions simplement tenir les témoins groupés pour l'enquête que nous savions devant avoir lieu en Angleterre." Lightoller déclara ensuite qu'il ne savait si les explosions qu'on avait entendues avaient été celles des chaudières ou celles des cloisons.

Le sénateur Fletcher voulut savoir si le danger aurait été moindre si le "Titanic" avait marché plus lentement. Lightoller répondit qu'on aurait eu plus de temps pour faire virer le navire. Le "Titanic" suivait la route habituelle.

— Savez-vous si tous les passagers ont été éveillés et si on les a avertis que le navire coulait? — "Je ne puis le dire avec certitude, mais je crois que tous ont été réveillés. Quelques minutes avant que le bateau a coulé le commis en chef M. Eloy et ses assistants Barker et Simpson vinrent me serrer la main en me disant: Adieu, mon vieux, adieu" et je leur répondis: "adieu".

— "Ont-ils été sauvés?" — "Non ils ont péri". Lightoller dit que S. Hemmings, un des hommes chargés des soins des blessés, avait parcouru tout le pont immédiatement avant que le "Titanic" coulé et qu'il n'avait vu que deux femmes.

— "Oh étaient les 1,600 personnes qui ne purent être trouvées, où étaient elles quand les chaloupes quittèrent le vaisseau?" — "Je ne le sais" Hemmings pourra peut-être vous le dire, je ne suis pas allé à la poupe."

Lightoller ajouta qu'un navire du déplacement du "Titanic" allant à une vitesse de 21 nœuds pouvait être arrêté en une minute et demie, soit sur une longueur d'un quart de mille.

UN JUGE DE LONDRES RECOMMANDE QUE LES CHEFS DES SUFFRAGETTES SUBISSENT LEUR PROCES.

Londres, 24. — Le juge, qui préside l'enquête faite par les grands jurés pour découvrir le montant des dégâts causés par les suffragettes a recommandé que des verdicts de culpabilité soient rendus contre madame Emmeline Pankhurst, chef des suffragettes et aussi contre les époux Pethick Lawrence, éditeurs du "Votes for Women".

En faisant cette recommandation le juge déclara que ces personnes devraient subir leurs procès sous l'accusation de conspiration et pour avoir causé des dommages à la propriété.

Le procureur de la Couronne, M. Bodkin a dit: "Il ne saurait y avoir une condition d'affaires plus sérieuses pour une partie de la population qu'il soit permis à un groupe de s'organiser et de jeter la terreur dans les esprits."

JACK JOHNSON EST BLESSE

LE CHAMPION DE LA BOXE VICTIME D'UN ACCIDENT D'AUTOMOBILE.

Pittsburg, Pie.—24— Jack Johnson, le champion de boxe, a été blessé sérieusement, un doigt de son bras droit, dans un accident d'automobile. Un gros camion automobile est venu frapper sa machine et le champion est plusieurs tendons du dos foulés, son valet a été également blessé.

Johnson, sur l'avis de son médecin, a remis ses engagements à deux semaines, époque à laquelle ses blessures seront probablement guéries.

MORT D'UN HISTORIEN

JUSTIN MCCARTHY, BIEN CONNU DANS LE MONDE LITTÉRAIRE, EST DECEDE HIER A FOLKESTONE.

Londres, 24.—Justin McCarthy, auteur romancier, et historien, qui a été pendant nombre d'années député à la Chambre des Communes est décédé ce soir à Folkestone. Il était né en 1830. Justin McCarthy avait écrit énormément d'ouvrages historiques et politiques; il était très connu comme journaliste, ancien rédacteur en chef du "Morning Star" il avait souvent visité les Etats-Unis.

LA GUERRE ITALO-TURQUE

LA TURQUIE ACCEPTERAIT LA PAIX A CONDITION QUE L'ITALIE EVACUE TRIPOLIE.

Londres, 24. — Une dépêche de Constantinople annonce que la Turquie a accepté l'offre de médiation présentée par les puissances, mais à une condition qui ne veut guère mieux qu'un véritable refus. Le gouvernement Turc a répondu aux puissances que la paix serait dans l'intérêt des deux nations belligérantes, l'Italie et la Turquie, mais qu'il ne pouvait en être question qu'à condition que la souveraineté turque fut maintenue intégralement en Tripolitaine.

Le gouvernement turc ajoute aussi que tout autre règlement de la guerre est impossible. Il est cependant prêt à faire des concessions sur le terrain économique.

Tout indique que l'Italie refuse de traiter sur une base semblable et que la guerre se continuera.

FEUILLETON du "CANADA"

L'EPOUVANTE DU SCAPHANDRIER HISTOIRE TRAGIQUE D'ACTUALITE

(Suite) No. 8 Mais cela ne dura que l'espace d'un éclair. Madame de Vergy, penchée vers ses cols de main, n'avait point saisi le trouble d'Edith, et déjà Edith la débarrassait avec entêtement de tout, en ajoutant à ses prières de la laisser agir à sa guise.

Monsieur Jean, prenez le reste, partageons le fardeau mais qu'il ne reste rien, rien pour madame votre mère, je ne veux pas qu'elle se fatigue davantage... C'est déjà bien assez loin de venir retrouver dans le fond de la Bretagne une Edith et son vilain trou de Plouaër...

LA SERVLETTE DE CUIR ROUGE. Ces vacances de Madame de Vergy et de son fils chez les Le Braz s'étaient annoncées sous les meilleurs auspices. Jamais Edith, elle toujours un peu grave, n'avait été aussi joyeuse.

Edith déployait une activité dévorante, faisant marcher les matelots et la mousse de "L'Yvonne-Marie", se consacrant même la vieille Annaïk. Le papillon blanc voltigeait éperdument, et ses ailes se froissaient à bien des angles, à bien des branches, se racornissant au soleil.

Madame de Vergy et Jean voulaient surtout d'être loin, très loin des bruits, des puanteurs, des intrigues et des haines de Paris. Leurs soucis, leurs chagrins, leurs humiliations étaient oubliés.

Les distances, qui semblaient infinies, les en séparait. Ils étaient à l'abri dans ce désert, tranquilles, absolument tranquilles, libres de leurs actes, de leurs paroles, débarrassés de toute étiquette, délivrés de toute contrainte jusqu'au jour où il leur faudrait se replonger dans la fournaise.

Mais ce jour-là était encore loin. Illusions! L'angoisse, la méchanceté, l'envie, le malheur surent bien retrouver leur piste. C'est parce qu'ils étaient trop contents qu'il fallait bien qu'il leur arrivât quelque chose.

Tous les jours c'est comme cela dans la vie, et pour chacun, d'une manière plus ou moins écrasante. On croit cueillir des roses, et les épines vous ensanglantent les mains. On se plonge dans l'onde fraîche, pour se délasser et l'on s'y noie.

La congre de leur domicile à Paris ne devait faire parvenir lettres ou télégrammes, et encore "poste restante", au bureau duquel dépendait Plouaër qu'en cas d'extrême urgence (A suivre.)

La liste des candidats s'allonge toujours

Suite de la dernière page

St-Louis. L. L. L. Campagne ajoutée. La convention des libéraux de la division St-Louis aura lieu aujourd'hui à 2 heures à la salle de l'Union St-Joseph.

Rouville. Marivelle, 24 avril.—M. J. E. Robert a été choisi à l'unanimité, comme candidat libéral aux prochaines élections. Voici la liste des assemblées qu'il tiendra:

Berthier. (Désignation spéciale au "Canada") Berthier, 24.—La convention libérale a eu lieu ici, aujourd'hui, plus de 1000 personnes assistaient à l'assemblée.

Chez les bleus de Chambly. Il y a bisbille chez les conservateurs de Chambly. Une véritable querelle s'est engagée après le banquet tenu mardi soir.

Labelle. Papineauville, 24.—La convention libérale aura lieu ici le 25 courant. L'hon. M. C. R. Devlin y assistera.

Le Dr G. S. Grégoire candidat libéral de Frontenac. Mégantic, 24.—A la convention libérale qui a eu lieu ici mardi, à l'hôtel de ville, le Dr G. S. Grégoire, du Lac Mégantic, a été choisi comme candidat du nouveau comté de Frontenac.

Napierville. Une convention aura lieu à Napierville le 25 de ce mois, pour le choix d'un candidat conservateur.

Gaspé. Gaspé, 24.—Le choix des conservateurs du comté de Gaspé s'est définitivement fixé sur M. J. G. Roy, commerçant du Cap-Chat qui fera la lutte au Dr Gustave Lemieux.

Dans Bonaventure. St-Omer, 24.—La convention libérale aura lieu à New-Carlisle, le 25 avril. M. J. H. Kelly sera choisi candidat pour la troisième fois.

Montcalm. La convention conservatrice du comté de Montcalm aura lieu, jeudi le 25 à 2 hrs de l'après-midi, à Sainte-Julienne, chef-lieu du comté.

Champlain. Québec, 24.—M. P. C. Nault, député sortant de charge de Champlain, a été désigné de nouveau, comme candidat libéral par la convention tenue hier à St-Geneviève de Batiscan.

La convention libérale de Mégantic aura lieu, lundi après-midi, à Inverness; l'hon. P. S. G. MacKenzie sera présent.

Bellechasse. Québec, 24.—M. Emile Gelly, avocat de Lévis, a été choisi comme candidat conservateur pour le comté de Bellechasse, à une convention tenue hier à St-Gervais.

Stanstead. Stanstead, 24.—Les conservateurs du comté de Stanstead auront leur convention à Ayer's Cliff, samedi prochain.

Chicoutimi. Québec, 24.—La convention conservatrice, tenue à Chicoutimi, a choisi comme candidat, M. C. A. Gobeil, cultivateur, de la paroisse de Chicoutimi.

Richelieu. Richelieu, 24.—Une assemblée des délégués du comté de Richelieu a eu lieu lundi, en cette ville, pour faire le choix d'un candidat conservateur, pour les prochaines élections provinciales.

Jacques-Cartier. La convention libérale dans le comté de Jacques-Cartier, aura lieu, à 2 heures, lundi après-midi, le 29 avril, dans la salle de l'hôtel de ville de La Chine.

Le St-Jean. Roberval, 24.—Le docteur Hubert Brassard, de Roberval, a été choisi comme candidat oppositoniste du comté de Lac Saint-Jean.

Brillante assemblée à St-Vincent de Paul. Suite de la dernière page M. Lévesque fut chaleureusement applaudi lorsqu'il reprit son siège.

Après avoir remercié l'auditoire, M. David a prononcé un éloquent discours. L'orateur a fait part de l'instruction publique dans la province de Québec, et en particulier à Montréal par la création des Ecoles des Hautes Etudes et de l'Ecole Technique.

Napierville. Une convention aura lieu à Napierville le 25 de ce mois, pour le choix d'un candidat conservateur.

Gaspé. Gaspé, 24.—Le choix des conservateurs du comté de Gaspé s'est définitivement fixé sur M. J. G. Roy, commerçant du Cap-Chat qui fera la lutte au Dr Gustave Lemieux.

Dans Bonaventure. St-Omer, 24.—La convention libérale aura lieu à New-Carlisle, le 25 avril. M. J. H. Kelly sera choisi candidat pour la troisième fois.

Montcalm. La convention conservatrice du comté de Montcalm aura lieu, jeudi le 25 à 2 hrs de l'après-midi, à Sainte-Julienne, chef-lieu du comté.

Le gouvernement canadien iustitue une enquête

(Suite de la page 3)

Le récit d'un quartier-maître

Robert Hichens, quartier-maître qui commandait la chaloupe dans laquelle avait pris place le major Puncheon et d'autres, fut le témoin sur le pont, et déclara que quand survint la collision, il était à la barre du "Titanic".

Le premier officier se précipita pour donner l'ordre "dur à tribord", mais à ce moment nous étions rendus sur l'iceberg. Nous pouvions entendre le grincement. Le capitaine Smith sortit précipitamment, demandant ce qu'il y avait, et ordonna aussitôt à M. Murdoch de faire fermer les portes.

Southampton, 25.—Les chauffeurs de l'Olympic n'ont réclamé qu'un moment où la transatlantique allait en partit. Ils ont remarqué que les chaloupes partaient des embarcations en bois, ils prétendent que plusieurs canots pilants avaient été condamnés par l'inspecteur du "Board of Trade".

Le capitaine Clarke, l'inspecteur en question, déclara au cours d'une entrevue que toutes les chaloupes pilantes avaient été examinées et trouvées en parfait état par l'Amirauté anglaise elle-même et il les avait examinées lui-même sans y découvrir le moindre défaut.

Southampton, 25.—Les chauffeurs de l'Olympic n'ont réclamé qu'un moment où la transatlantique allait en partit. Ils ont remarqué que les chaloupes partaient des embarcations en bois, ils prétendent que plusieurs canots pilants avaient été condamnés par l'inspecteur du "Board of Trade".

Washington, 24.—Le sénateur Smith vient d'apprendre que le vapeur Mount Temple, arrivé à Halifax vendredi dernier, a vu sombrer le Titanic. C'est le Dr Quesenberry qui a déclaré avoir été témoin de la catastrophe et a exprimé son bon vouloir de paraitre devant le comité d'enquête.

Southampton, 25.—Lorsque le transatlantique de la ligne White Star "l'Olympic", fut prêt à partir pour New-York hier, trois cents chauffeurs et employés mécaniciens quittèrent le vaisseau, en déclarant que les chaloupes pilantes de "l'Olympic" n'étaient pas assez sûres.

On a publié certains rapports annonçant que les passagers avaient refusé de faire le voyage, mais tous vriers, et enfin le grand encouragement donné à l'instruction publique par le gouvernement libéral.

Southampton, 25.—Lorsque le transatlantique de la ligne White Star "l'Olympic", fut prêt à partir pour New-York hier, trois cents chauffeurs et employés mécaniciens quittèrent le vaisseau, en déclarant que les chaloupes pilantes de "l'Olympic" n'étaient pas assez sûres.

On a publié certains rapports annonçant que les passagers avaient refusé de faire le voyage, mais tous vriers, et enfin le grand encouragement donné à l'instruction publique par le gouvernement libéral.

Suite de la dernière page

particulier diminue sa dette de \$3,000,000, il fait de mauvais affaires. C'est le cas du gouvernement Gouin.

Parlant de la voirie rurale, l'orateur explique les avantages que les cultivateurs retireront de la dernière mesure du gouvernement. Elle fera la prospérité des cultivateurs et par suite, celle des habitants de villes.

M. Décarie explique les grandes lignes de loi concernant la taxe sur les successions, taxe imposée par les conservateurs en 1892 et virtuellement abolie par le gouvernement Gouin, puisqu'aujourd'hui cette taxe n'est imposée qu'aux successions de plus de \$15,000.

Southampton, 25.—Les chauffeurs de l'Olympic n'ont réclamé qu'un moment où la transatlantique allait en partit. Ils ont remarqué que les chaloupes partaient des embarcations en bois, ils prétendent que plusieurs canots pilants avaient été condamnés par l'inspecteur du "Board of Trade".

Washington, 24.—Le sénateur Smith vient d'apprendre que le vapeur Mount Temple, arrivé à Halifax vendredi dernier, a vu sombrer le Titanic. C'est le Dr Quesenberry qui a déclaré avoir été témoin de la catastrophe et a exprimé son bon vouloir de paraitre devant le comité d'enquête.

Southampton, 25.—Lorsque le transatlantique de la ligne White Star "l'Olympic", fut prêt à partir pour New-York hier, trois cents chauffeurs et employés mécaniciens quittèrent le vaisseau, en déclarant que les chaloupes pilantes de "l'Olympic" n'étaient pas assez sûres.

On a publié certains rapports annonçant que les passagers avaient refusé de faire le voyage, mais tous vriers, et enfin le grand encouragement donné à l'instruction publique par le gouvernement libéral.

Southampton, 25.—Lorsque le transatlantique de la ligne White Star "l'Olympic", fut prêt à partir pour New-York hier, trois cents chauffeurs et employés mécaniciens quittèrent le vaisseau, en déclarant que les chaloupes pilantes de "l'Olympic" n'étaient pas assez sûres.

On a publié certains rapports annonçant que les passagers avaient refusé de faire le voyage, mais tous vriers, et enfin le grand encouragement donné à l'instruction publique par le gouvernement libéral.

On a publié certains rapports annonçant que les passagers avaient refusé de faire le voyage, mais tous vriers, et enfin le grand encouragement donné à l'instruction publique par le gouvernement libéral.

L'hon. M. Décarie candidat dans Maisonneuve

Suite de la dernière page

le gouvernement a fait et se propose de faire pour l'améliorer davantage. L'attention du gouvernement s'est surtout portée sur les écoles primaires; au lieu de \$60,000, au lieu de \$75,000, la moyenne du salaire des institutrices de la campagne est de \$143. Autrefois, pour la formation des institutrices il n'y avait qu'une seule école normale, nous en avons aujourd'hui dans tous les principaux centres; particulièrement le gouvernement en établira deux autres, l'une à Joliette et l'autre à St-Hyacinthe.

Parlant de la voirie rurale, l'orateur explique les avantages que les cultivateurs retireront de la dernière mesure du gouvernement. Elle fera la prospérité des cultivateurs et par suite, celle des habitants de villes.

M. Décarie explique les grandes lignes de loi concernant la taxe sur les successions, taxe imposée par les conservateurs en 1892 et virtuellement abolie par le gouvernement Gouin, puisqu'aujourd'hui cette taxe n'est imposée qu'aux successions de plus de \$15,000.

Southampton, 25.—Les chauffeurs de l'Olympic n'ont réclamé qu'un moment où la transatlantique allait en partit. Ils ont remarqué que les chaloupes partaient des embarcations en bois, ils prétendent que plusieurs canots pilants avaient été condamnés par l'inspecteur du "Board of Trade".

Washington, 24.—Le sénateur Smith vient d'apprendre que le vapeur Mount Temple, arrivé à Halifax vendredi dernier, a vu sombrer le Titanic. C'est le Dr Quesenberry qui a déclaré avoir été témoin de la catastrophe et a exprimé son bon vouloir de paraitre devant le comité d'enquête.

Southampton, 25.—Lorsque le transatlantique de la ligne White Star "l'Olympic", fut prêt à partir pour New-York hier, trois cents chauffeurs et employés mécaniciens quittèrent le vaisseau, en déclarant que les chaloupes pilantes de "l'Olympic" n'étaient pas assez sûres.

On a publié certains rapports annonçant que les passagers avaient refusé de faire le voyage, mais tous vriers, et enfin le grand encouragement donné à l'instruction publique par le gouvernement libéral.

Southampton, 25.—Lorsque le transatlantique de la ligne White Star "l'Olympic", fut prêt à partir pour New-York hier, trois cents chauffeurs et employés mécaniciens quittèrent le vaisseau, en déclarant que les chaloupes pilantes de "l'Olympic" n'étaient pas assez sûres.

On a publié certains rapports annonçant que les passagers avaient refusé de faire le voyage, mais tous vriers, et enfin le grand encouragement donné à l'instruction publique par le gouvernement libéral.

On a publié certains rapports annonçant que les passagers avaient refusé de faire le voyage, mais tous vriers, et enfin le grand encouragement donné à l'instruction publique par le gouvernement libéral.

le gouvernement a fait et se propose de faire pour l'améliorer davantage. L'attention du gouvernement s'est surtout portée sur les écoles primaires; au lieu de \$60,000, au lieu de \$75,000, la moyenne du salaire des institutrices de la campagne est de \$143. Autrefois, pour la formation des institutrices il n'y avait qu'une seule école normale, nous en avons aujourd'hui dans tous les principaux centres; particulièrement le gouvernement en établira deux autres, l'une à Joliette et l'autre à St-Hyacinthe.

Parlant de la voirie rurale, l'orateur explique les avantages que les cultivateurs retireront de la dernière mesure du gouvernement. Elle fera la prospérité des cultivateurs et par suite, celle des habitants de villes.

M. Décarie explique les grandes lignes de loi concernant la taxe sur les successions, taxe imposée par les conservateurs en 1892 et virtuellement abolie par le gouvernement Gouin, puisqu'aujourd'hui cette taxe n'est imposée qu'aux successions de plus de \$15,000.

Southampton, 25.—Les chauffeurs de l'Olympic n'ont réclamé qu'un moment où la transatlantique allait en partit. Ils ont remarqué que les chaloupes partaient des embarcations en bois, ils prétendent que plusieurs canots pilants avaient été condamnés par l'inspecteur du "Board of Trade".

Washington, 24.—Le sénateur Smith vient d'apprendre que le vapeur Mount Temple, arrivé à Halifax vendredi dernier, a vu sombrer le Titanic. C'est le Dr Quesenberry qui a déclaré avoir été témoin de la catastrophe et a exprimé son bon vouloir de paraitre devant le comité d'enquête.

Southampton, 25.—Lorsque le transatlantique de la ligne White Star "l'Olympic", fut prêt à partir pour New-York hier, trois cents chauffeurs et employés mécaniciens quittèrent le vaisseau, en déclarant que les chaloupes pilantes de "l'Olympic" n'étaient pas assez sûres.

On a publié certains rapports annonçant que les passagers avaient refusé de faire le voyage, mais tous vriers, et enfin le grand encouragement donné à l'instruction publique par le gouvernement libéral.

Southampton, 25.—Lorsque le transatlantique de la ligne White Star "l'Olympic", fut prêt à partir pour New-York hier, trois cents chauffeurs et employés mécaniciens quittèrent le vaisseau, en déclarant que les chaloupes pilantes de "l'Olympic" n'étaient pas assez sûres.

On a publié certains rapports annonçant que les passagers avaient refusé de faire le voyage, mais tous vriers, et enfin le grand encouragement donné à l'instruction publique par le gouvernement libéral.

On a publié certains rapports annonçant que les passagers avaient refusé de faire le voyage, mais tous vriers, et enfin le grand encouragement donné à l'instruction publique par le gouvernement libéral.

LE RETOUR DU "MACKAY-BENNETT"

New-York, 24.—Bien qu'aucun rapport officiel n'ait été encore reçu aux bureaux de la ligne White Star, en cette ville des deux vaisseaux-câbles "Minia" et "Mackay-Bennett", il s'apprête à partir pour Halifax.

Les corps seront ramenés à Halifax et tous ceux qui ont perdu des parents auront la permission de venir examiner les corps pour les identifier.

Plus de cent personnes sont parties et s'apprêtent à se mettre en route pour Halifax afin d'identifier les cadavres du Mackay-Bennett.

PAR LA ROUTE DU SUD. New-York, 24.—Le steamer Kaiser Wilhelm II est arrivé ici aujourd'hui d'Europe, après un voyage de six jours, douze heures et quarante cinq minutes. Il a fait une course de 32009 à la vitesse moyenne de 21 nœuds.

SUR LE THEATRE DE LA CATASTROPHE. St-Jean, Terre-Neuve, 24.—Le vaisseau câble Minia, sera sur la scène du désastre du "Titanic" à neuf heures ce soir.

LES FONDS DE SECOURS. Londres, 24.—Le montant fabuleux d'argent souscrit pour les victimes du "Titanic" est une preuve de la sympathie est profonde.

IL A VU UNE CHALOUPE. Halifax, 24.—Un grand nombre de chambres ont été réservées dans les hôtels, ici, par des personnes de New-York qui viennent pour essayer d'identifier les corps des victimes du désastre du "Titanic".

REGLEMENTS PLUS SEVERES. Québec, 24.—Le Board of Trade de Québec aura une assemblée vendredi, et s'occupera du désastre du Titanic. On demandera au gouvernement de mettre en force les règlements les plus sévères pour assurer la sécurité des passagers sur les navires océaniques et côtiers.

ON S'EMUE EN ALLEMAGNE

Berlin, 24.—Une conférence des représentants du gouvernement et des deux des compagnies maritimes a eu lieu aujourd'hui pour étudier les moyens à prendre pour rendre sûrs les voyages des navires sur la mer.

Les questions les plus importantes que l'on discute furent l'augmentation de la sécurité des navires et la réduction du nombre des chaloupes de secours.

LE BOARD OF TRADE. Londres, 24.—A une réunion de l'Imperial Merchants Service Guild aujourd'hui, Lord Muesperry a critiqué sévèrement le comité de Marine du Board of Trade.

Lord Muesperry a déclaré que les mesures proposées par le Guild rencontrent toujours de l'opposition et il espère cette fois que le désastre du "Titanic" induira le public à insister pour qu'une enquête complète soit faite par un comité indépendant sur les méthodes en vigueur dans le département de la Marine.

Lord Muesperry expliqua clairement que le comité des avisaires avait présenté un mémoire au Board of Trade, appelant son attention sur l'insuffisance des chaques de sauvetage sur les transatlantiques.

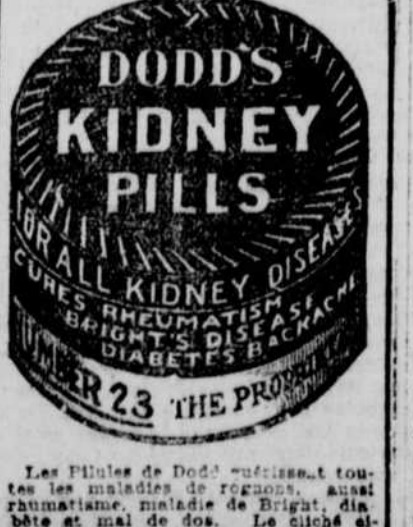
Lord Muesperry n'a pas caché qu'il fallait insister sur la réforme du Département de la Marine et sur la formation d'un homme ayant des connaissances maritimes comme chef.

Sir Ernest Shackleton appuya fortement les paroles de Lord Muesperry et termina en disant: "Nous n'avons pas besoin d'hommes comme l'archevêque de Canterbury pour remplir cette position."

REPRESENTATION SPECIALE. New-York, 24.—On a annoncé hier soir que la Metropolitan Opera House donnerait une représentation spéciale lundi soir au bénéfice des parents des victimes du "Titanic", sous le patronage du président Taft, du duc et de la duchesse de Connaught et des personnes les plus distinguées de la société New-Yorkaise.

REGLEMENTS PLUS SEVERES. Québec, 24.—Le Board of Trade de Québec aura une assemblée vendredi, et s'occupera du désastre du Titanic. On demandera au gouvernement de mettre en force les règlements les plus sévères pour assurer la sécurité des passagers sur les navires océaniques et côtiers.

Le gouvernement sera aussi requis de voir à ce que les navires soient inspectés soigneusement et pourvus d'un nombre suffisant de chaloupes de sauvetage.



Enlève les Poils Follets de la Peau; Essayez-le, Grátis

Nouvelle Préparation Merveilleuse
complètement différente de celles
connues auparavant



Ces poils follets...
Le désir que tout homme et femme
voulant se débarrasser de poils follets
de la peau, lise les résultats extraordi-
naires de nos nouveaux Electro-la, la
préparation la plus remarquable. Vous
avez jamais usé d'un remède sembla-
ble et vous n'employez aucun autre,
quand vous l'aurez essayé. Différent
des autres préparations, Electro-la dé-
truit de façon absolue et pour toujours
les racines des poils-follets.
De plus, Electro-la est absolument
sans danger sur la peau. Pas d'irrita-
tion. Les poils sont disparus en
trois minutes. La peau, peu impor-
tante, sensible, reste fraîche, douce et
jeune.
Que l'accroissement des poils follets
ait été fort ou faible, ils disparaissent.
Que tout le visage soit rasé ou non,
c'est la figure et le teint qui sont beau-
coup et si vite améliorés. Essayez-le.
Je vais vous le prouver et vous enverrai
un paquet d'essai gratuit de ce nouveau
Electro-la, si vous m'envoyez simple-
ment vos nom et adresse sur le coupon
ci-dessous, avec un timbre de 2 cents
pour payer les frais de transport. Le
paquet ordinaire d'Electro-la coûte
\$1.00. Je vous enverrai le paquet de
\$1.00, si vous le préférez, et je vous
enverrai votre argent si
vous n'êtes pas satisfait.

TRAITEMENT GRATUIT 10127
Ecrivez vos nom et adresse sur
les lignes pointillées ci-dessous et
envoyez-les à M. J. A. Lagacé, 231 E.
43rd St., Chicago, incluant un
timbre de 2 cents pour payer la maille
et je vous enverrai de suite une bou-
chette d'essai du remarquable nou-
veau Electro-la.

FAITS DIVERS

Enquêtes chez le Coroner: le juge
décide l'arrestation d'une femme.

Le coroner McMahon a tenu trois
enquêtes, hier matin. La première,
sur la mort du nouveau-né, arrivé
le 4 avril dernier. La mère de la
victime, Ethel Knight, était à ce
moment arrivée de Toronto depuis
15 jours. Le Dr McTaggart a constaté
que la mort de l'enfant était due
au manque de soins. Les jurés
ont ordonné l'arrestation d'Ethel
Knight.

La seconde enquête était sur la
mort d'un nouveau-né, dont le cadavre
a été trouvé il y a deux semaines,
à St-Henri. Les jurés recommandent
à la police de continuer à
rechercher les parents du défunt.
Les jurés ont enfin décidé que le cadavre
d'un noyé, trouvé dans le fleuve,
près de Ste-Anne de Bellevue, et
dont on n'a pu établir l'identité. Le
cadavre ne portait aucune marque de
violence.

Grave accusation contre un rési-
dent de St-Basile.

Une grave accusation a été portée
contre un vieillard de 78 ans du nom
de David Gareau, de la paroisse de
St-Basile, dans le district de Mont-
réal. Il a été traduit devant le juge
Lafontaine pour répondre à l'accusa-
tion d'avoir caché la naissance de
deux jumeaux auxquels sa nièce avait
donné le jour. Deux jours après leur
naissance, les deux petits êtres mou-
rurent. David Gareau alias St-Onge
a été arrêté par le détective Samson,
de la police provinciale. Il y aura
enquête le 30 avril.

Dans une chute il se brise les mâ-
choires.

Arthur Rousseau, 50 ans, 320 rue
Chambord, s'est brisé les maxillaires,
hier matin, en tombant d'un échafau-
dage sur lequel il exécutait un
travail de menuiserie. A l'angle Nana-
ret, angle des rues St-Catherine et
Mance. Il n'était heureusement qu'à
dix pieds au-dessus du parquet, et
ses blessures ne sont pas dangereuses.
La voiture d'ambulance l'a transporté
à l'hôpital Notre-Dame.

Sévère condamnation d'une tenan-
cière de maison.

La police des mœurs, ayant à sa
tête l'inspecteur O'Keefe, a vidé le
boisage tenu par Ruby Carter, sur la
rue LaGauchetière.
Celle-ci dernière a été condamnée,
hier matin, par le coroner Weir à
\$100 d'amende ou à 3 mois de prison.
Quatre filles, à \$50 ou trois
mois, et six hommes à \$20 ou deux
mois.

LES PERSONNES SUJETTES A LA MIGRAINE

ou autres formes du Mal de Tête,
s'éviteront ces souffrances acca-
blantes, intolérables, avec maux de
cœur, vomissements, malaise gé-
néral, — qui font de la vie un mar-
tyre, — en faisant usage des

Cachets Gauvin CONTRE LE MAL DE TÊTE.



Souagement en quelques minutes et
complète guérison, ainsi que l'attestent
des milliers de personnes redou-
blées à ce remède scientifique de leur
retour à la santé.

Cher Monsieur Gauvin, Je me suis servie
depuis plusieurs années de vos cachets
contre le Mal de Tête. J'ai toujours
été rapide, à ma grande satisfaction. Dans
votre brochure, M. J. A. Lagacé, 231 E.
43rd St., Chicago, Ill., U.S.A.
En vente partout: 25 cts la boîte,
J. A. E. Gauvin, Pharmacien-Chimiste
350 rue Ste-Catherine-Est, Montréal

CHEZ LES OUVRIERS

L'union No 69 des ouvriers en bu-
anderie a tenu une intéressante as-
semblée, lundi soir, à la salle Saint-
Joseph, sous la présidence de M.
René Desmarais. Dans le rapport
présenté par MM. M. Blais et A.
Groulx nous voyons qu'un certain
nombre d'établissements ont déjà sé-
rieusement amélioré les conditions du
travail; des augmentations de salai-
res ont été accordées, en certains cas,
à la demande de l'Union. Ainsi, le
prix de 50c par douzaine antérieure-
ment payé a été porté à 60c, 70c et
jusqu'à 84c.

Pour augmenter l'effectif de ses
membres on a résolu d'établir un
concours de propagande qui durera
deux mois. Les taux d'initiation sont
très réduits.

Le conseil conjoint No 17 des cor-
donniers de la B. et S. W. U. a in-
stallé son nouveau bureau d'officiers,
qui est composé comme suit: Prési-
dent, Alphéus Mathieu; vice-prési-
dent, P. Hébert; secrétaire, Arthur
Meert; trésorier, A. Riel; agent d'affai-
res général, Cléophas Tibault.

Comité d'organisation: Arthur Char-
rest, A. Dépaté et L. Lepain.
Le conseil conjoint des cordonniers
est l'un des corps ouvriers les plus
importants de Montréal.

Il semble maintenant certain que
l'ancienne union des tailleurs de mar-
bre va renaitre de l'oubli. Les der-
nières assemblées de propagande tenues
dans ce but ont été très bien réus-
sies. Les organisateurs sont MM. G.
R. Brunet, O. Proulx et J. Foster.

CARNET MONDAIN

De retour.
Le Dr et Madame J. A. Lagacé, de
Nashua, N. H., sont repartis, hier
soir, après une courte visite chez M.
Alphonse L. Phaneuf, du bureau d'op-
tique Canadien, rue St-Denis.

Au Viger.
Sir A. B. Routhier, de Québec, est
arrivé à Montréal, hier soir et est
descendu au Viger.

LES MERCREDIS DE LAVAL.

M. du Roure a donné, hier soir, à
l'Université Laval une intéressante
conférence sur "Le Chaire de Notre-
Dame", dont voici le résumé:
Nous avons vu, par l'histoire de sa
vie, ce qu'était le caractère, le tempé-
rament de Lacordaire; nous avons
vu aussi ce qu'était l'auditoire qui
l'écoutait. Son éloquence était celle
qui émanait d'un pareil tempéra-
ment et qui convenait à cet auditoire:
c'était l'éloquence d'un tribun,
animé de la plus fervente pitié.

Lacordaire a les défauts d'un tribu-
n: un certain emphase, parfois des
faiblesses dans l'argumentation et de
l'insuffisance dans la logique; on lui
reproche aussi des fautes de mépris et
d'oubli; un enthousiasme communi-
catif; une envolée de pensée et de
forme qui transporte, un lyrisme qui
donne un accent personnel et ému aux
vérités qu'il énonce.

Le sceptique Sainte-Beuve le recon-
naît aussi bien que Montalembert, son
ami et son rival en éloquence.
D'autres orateurs durent, avec
moins de génie, garder autour de la
Chaire de Notre-Dame la foule que
Lacordaire y avait attirée: le Père
de Ravignan, le Père Félix, le Père
Monsabré, le Père Olivier, le Père
Etsuareu, le Père Janvier.

Mgr d'Hulst est le plus remarquable
d'entre eux, non pas les deux
crotaires qui lui manquaient, mais
par la force de son argumentation.
Ses conférences gagnent à être lues.
Elles restent comme un monument
d'apologétique.

Enfin, en dehors de la chaire de
Notre-Dame, des prédicateurs du plus
grand talent, le Père Feuillette, le
Père Gardet, surtout le Père Didon
d'autres encore continuèrent la tra-
dition à l'éloquence française; et leur
nombre et leur autorité montrent bien
qu'au XIXe siècle, l'éloquence de la
Chaire fut véritablement régénérée.

Qu'est-elle devenue de nos jours?
Quel doit-elle devenir? C'est l'étude
qui fera l'objet de la conférence de
clôture, mercredi prochain, 1er mai.

PIERREVILLE.

(Correspondance spéciale)
Pierreville, 24—La rivière St-Fran-
çois est maintenant libre de glace.
Nous n'avons aucun dégât à enre-
gistrer.

SONT AU RIENDEAU.

MM. J. E. Mageau, L'Epiphanie;
George Dufort N. P. L'Epiphanie;
Chas. Laganière, Grandines; A.
Amyot, St Hyacinthe; Ph. Therien,
Terrebonne; L. O. Dauray, St Denis;
C. Matte, Québec; E. R. Mercier, Do-
Nap. Thomas, St Remi d'Amherst;
F. Lemay, St Remi d'Amherst; J.
E. Paquin, Trois-Rivières; Alfred
Blanchette Victoriaville; A. Gagnon
et fille, Rimouski; O. Emond, Québec;
Ph. Duchon, Lévis; L. A. Thériault,
Mag., Island; G. A. Girard, St Hyaci-
nthe; Cap. D. M. Larocche, Sorel;
J. H. Lalonde, Nominquie; Dr. S.
Desjardins, St Thérèse; A. Lamotte,
St Ours; J. A. Blais, Berthierville;
D. Gervais, Laurenceville; V. R. Col-
lette N. P. Bagot; J. A. Frigon, St
Prosper; J. E. Biron, Batiscan; Al-
bert Daigle, Manseau; M. Boucher,
Remford.

PLACE VIGER HOTEL DINERS SPECIAUX ORCHESTRE FEMININ TOUS LES SOIRS

Banquet de la Chambre de Commerce

C'EST CE SOIR QU'AURA LIEU A L'HOTEL WINDSOR LE BAN-
QUET DESTINE A COMMEMORER LE 25e ANNIVERSAIRE DE
LA FONDATION DE CETTE INSTITUTION.

Le banquet que donnera ce soir, au
Windsor, la Chambre de Commerce,
pour commémorer le 25ième anniver-
saire de sa fondation, éclipsera tout
ce qu'elle a fait jusqu'ici.
La grande salle dite "Le Salon
Rouge" sera artistiquement aména-
gée pour l'occasion. Ainsi la table
d'honneur, par exemple, aura la forme
d'un croissant; aux tables distri-
buées pourront prendre place huit
convives; à chacune de ces tables, se
trouvera un des conseillers de la
Chambre.

M. Armand Chapat, le populaire
président de la Chambre fera les hon-
neurs.
Comme c'est un banquet d'hommes
d'affaires, les discours seront peu
nombreux et brefs. M. Armand Cha-
pat, après la santé du Roi, proposera
celle du Canada; réponse par l'hon.
M. Monk, M. H. Laporte proposera
la santé de la province de Québec;
réponse par Sir Lomer Gouin; M.
Adlard Fortier, vice-président, por-
tera le toast à la ville de Montréal;

Pour la province de Québec

UN FORT CONTINGENT DE COLONS FRANÇAIS ET BELGES
ARRIVERA PROCHAINEMENT.

M. Emile Marquette, du bureau de
colonisation de la province de Qué-
bec, nous informe que onze familles
anglaises sont prochainement atten-
dus à Québec. Elles sont toutes des-
tinées à Lennoxville et Sherbrooke où
elles sont attendues par des citoyens
qui les accueillent.
Le 30 du courant, 60 jeunes gens,
ayant de l'expérience en culture, nous
arriveront de Londres et seront à la
disposition des fermiers qui désirent
s'assurer les services de bons ser-
viteurs. On pourra s'adresser au bu-
reau de colonisation, No. 82 rue St-

Pour le congrès de la langue française

MAGNIFIQUES ASSEMBLÉES DANS LA PAROISSE DE SAINT-
LOUIS DE FRANCE ET A L'EGLISE ST-JOSEPH.

Le comité régional de Montréal du
congrès de la langue française pour-
suit sa campagne de propagande a-
vec succès. Après les paroisses de
l'Immaculée Conception, du Saint-
Enfant-Jésus, de St-Henri et de St-
Jean-Baptiste, St-Louis de France re-
çoit les membres du comité. M. Fa-
bre Surveuyer, le président du comité
de Montréal et M. l'abbé Perrier a-
dressent la parole ainsi que M. Bé-
langer le curé de la paroisse.
M. Surveuyer, après avoir fait l'his-
torique de la société du Parler fran-
çais, dit que l'on étudiera, au con-
grès, les problèmes les plus sérieux
tels que la correction du parler fran-
çais au Canada, l'enseignement du
français au point de vue pédagogique,
la défense des droits de notre langue.
Il se fera un travail méthodique ex-
cessivement précieusement.

Nous ne tendons pas la main, nous
nous disons ce qui se fera pour nous
parler et nous nous engageons de faire
tous vos efforts pour contribuer
de la manière la plus efficace à cette
magnifique entreprise.
L'œuvre du congrès mérite d'avoir
un lendemain et l'on prend les moyens
de le lui en assurer un. Un secré-
tariat permanent sera créé pour la
gloire et la défense du parler fran-
çais dans l'Amérique où se trouve un
groupe de Canadiens-français. M. Ad-
jutor Rivard, le dévoué secrétaire de
la société, y donnera s'il le faut tout
son temps en abandonnant même sa
profession si cela devient nécessaire.

L'orateur parle ensuite des diffé-
rentes contributions que mentionne le
programme qui est distribué pour la
propagande de l'œuvre du congrès,
l'on peut être membre donateur, bien-
faiteur, titulaire ou adhérent. Il suf-
fit de donner \$0.50 pour devenir mem-
bre adhérent. C'est important d'adhé-
rer au congrès car, on y adoptera
des résolutions qui auront une por-
tée d'autant plus grande que les mem-
bres qui les voteront seront plus
nombreux.

M. l'abbé Perrier déclare tout d'a-
bord que notre langue a des droits
incontestables et malgré cela les faits
nous révèlent un état de chose
regrettable. Redonnons donc au fran-
çais la place qu'il mérite.
En Belgique, on a étudié dans des
congrès ces questions de langues qui
existent là-bas comme ici. Ces con-
grès ont produit des fruits magnifi-
ques et comme, on est en train de se
servir ici de ces moyens effectifs des
congrès, c'est donc notre devoir d'y
aider dans la mesure de nos forces.

Voici en résumé quels sont les motifs
qui doivent nous engager à faire
notre large part dans ce mouvement
consolant. La langue française est
le beau parler universel; c'est la lan-
gue des premiers colons qui ont fondé
notre sol canadien — c'est la condi-
tion de notre culture française de no-
tre Ame française, sans laquelle nous
ne serions rien, c'est-à-dire ni anglais
ni canadiens, sans laquelle nous ne
pouvons pas être utiles ni à notre
pays ni à nous-mêmes.

M. l'abbé rapporte un trait tou-
chant d'un cocher de Québec qui mal-
gré ses faibles moyens a tenu de sou-
tenir par le rapport officiel afin que
ses enfants puissent plus tard tirer
tout le profit qu'ils pourront de cette
précieuse compilation de travaux.

M. le curé Bélanger remercie les or-
ateurs pour leurs belles paroles et
engage ses paroissiens à contribuer à
l'œuvre du congrès avec générosité.

LE CENTENNAIRE CARTIER

NOUVEAUX TRESORISERS HO-
NORAIRES — RESOLUTIONS
DE CONDOLEANCES A LA FA-
MILLE DE FEU M. HAYS.

Une assemblée du Comité du Centen-
naire Cartier a eu lieu hier après-mi-
di. Sur proposition du Dr. G. E. Bar-
il, l'hon. J. A. Oulmet et M. H. V.
Villeneuve ont été nommés trésoriers
honoraires conjoints.
Il a aussi été décidé que le préleve-
ment des souscriptions personnelles
allait commencer immédiatement.
Le comité a ensuite adopté des ré-
solutions de condoléances à l'ad-
resse de la famille de feu M. Chs. Hays,
qui était l'un des principaux mem-
bres du comité exécutif.

L'Épargne de votre Com- bustible paiera bientôt un Poêle à Gaz.

POELES A GAZ VENDUS COMPTANT OU A CONDITIONS FACILES
Jusqu'à
Complet
 Paiement
\$3.00 Comptant, \$1.00 par Mois
Notre Magasin du haut de la ville est ouvert le soir, excepté les Mercredis et Joudis
Montreal Light, Heat & Power Co.,
Magasin du haut de la ville. 358 rue Ste-Catherine O. Edifice du Power, 83 Craig O.

VENTE EXTRAORDINAIRE

Deux chars de
wagons express
(50) en retard,
de 6 semaines sur
le chemin de fer. On
doit les vendre
tout avant le 1er
mai. Bas prix sans
précédent.
Nous avons reçu
des ordres détaillés
de la vente. Le
premier rendu, le
premier servi. Trois
dimensions pour
transporter 1,000,
1,500 et 2,000 li-
vres. Prix, \$70,
\$80, \$90.
TOUS GENRES DE
VOITURES A ROUES

R. J. LATIMER & CO. 445 ST-JACQUES
16-23-25-26-27

CONFERENCE SUR CARTIER

SIR A. B. ROUTHIER DONNERA
CE SOIR A L'UNIVERSITE
LAVAL UNE CONFERENCE
SUR LA VIE ET LES OEUVRES
DE SIR GEORGES.

C'est ce soir à 8 heures 15, que Sir
A. B. Routhier donnera dans la Sa-
lle de l'Université Laval sa conférence
sur "Cartier". Le programme de la
soirée est le suivant:
Chant: "O Canada, Terre de Nos
Aïeux." M. E. R. Dufresne.
Récitation: Sir Georges-Etienne
Cartier, (Charles Gill), M. Eu-
gène Lassalle, du Conservatoire.
Chant: "O Canada, Mon Pays, Mes
Amours." M. E. R. Munday.
Conférence: Sur "Cartier", Hon.
Sir A. B. Routhier.
La conférence sera présidée par
l'honorable Honoré Gervais, juge de
la Cour d'Appel.
Les dames sont admises. Entrée
gratuite.

NOMINATION

M. E. McDonald a été nommé
agent de bagages de district pour le
Grand Tronc Pacifique, il demeu-
ra à Winnipeg et dirigera le district
de Fort William.

Vous ne Pouvez Gué- rir le Catarrhe en avalant des Remèdes

Les sirops pour la toux, les ta-
blettes et les vaporisations ren-
dent l'estomac malade, mais
n'atteignent pas les germes du
catarrhe. — De là leur insuccès.

Si l'on veut guérir une maladie de
la gorge ou de la poitrine, pour chas-
ser le catarrhe ou l'asthme, il est es-
sentiel que le remède atteigne direc-
tement les parties affectées. C'est pour-
quoi nul remède n'a remporté un
succès si reconnu que le Catarrho-
zone, lequel peut seul être respiré en
une seconde dans toute cavité des or-
ganes respiratoires. Les vapeurs cu-
ratives du Catarrhozone se tiennent à
la respiration et descendent par la
gorge dans les tubes des bronches aux
cavités les plus profondes des pou-
mons — toutes les parties ont absor-
bé les essences riches de pins qui
soulagent, cicatrisent et guérissent.

Catarrhozone a complètement rem-
placé les anciens remèdes, tels que
les sirops pour la toux, les vaporisa-
tions, tablettes et sédatifs. Il ne
contient aucun opium, aucun des or-
ganiques léthargiques qu'on trouve si
souvent dans un remède liquide pour
la toux et pour le catarrhe.

Ne pouvait respirer—"Catarrhozone
guérit."
"Personne ne souffrit jamais d'un
catarrhe nasal plus obstiné que celui
dont je souffris il y a un mois", écrit
M. G. E. Root, un résident bien connu
de Bridgetown, W.I. "La tête me
sentait mal horriblement, j'éternuais
environ toutes les trois minutes, mais
sans narines bouchées, cependant, com-
plètement bouchées et je ne pouvais
respirer. Après avoir inhalé le Catarrho-
zone durant dix minutes, il me
soulagea un peu, en sorte que je res-
pirai Catarrhozone à chaque heure,
et avant la fin de la journée, j'étais
mieux. Catarrhozone me guérit bien-
tôt. Je suis bien depuis ce temps".
Il n'y a aucun remède si sûr et cer-
tain que le Catarrhozone, mais, étant
un bon remède, il est limité. Prenez
garde aux substituts. Un grand Ca-
tarrhozone dure deux mois, prix \$1.00
dimension plus petite, 25c et 50c,
chez tous les marchands responsables
ou Catarrhozone Co., Buffalo, N. Y.,
et Kingston, Canada.



POELES A GAZ VENDUS COMPTANT OU A CONDITIONS FACILES
Jusqu'à
Complet
 Paiement
\$3.00 Comptant, \$1.00 par Mois
Notre Magasin du haut de la ville est ouvert le soir, excepté les Mercredis et Joudis
Montreal Light, Heat & Power Co.,
Magasin du haut de la ville. 358 rue Ste-Catherine O. Edifice du Power, 83 Craig O.

CARTES

Geoffrion, Geoffrion & Cusson
AVOCATS, ETC.
No 97 RUE ST-JACQUES
Edifice de la Banque d'Hochelega
Victor Geoffrion, C. R. M. P.
Aimé Geoffrion, C. R.
Victor Cusson, C. R. Phone Main 11-11

MARTINEAU & PRENOUVEAU

ENTREPRENEURS-GENERAUX
SPECIALITE: MACONNERIE
J. B. Martineau, 227 Mont-Royal Ouest.
TEL. ST-LOUIS 1962
F. X. Prenouveau, 1961 Saint-Denis.
TEL. ST-LOUIS 32
Bureau 68 Berri. Tél. Est 430-185-2

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Dans tous les pays. Pour renseigne-
ments demandez le GUIDE DE L'IN-
VENTEUR qui sera envoyé gratis. L'IN-
VENTEUR qui sera envoyé gratis de la
Banque de Québec, 11 Place d'Armes,
Montréal.

HOTEL RIENDEAU

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Pa-
lais de Justice. Quelques pas des ba-
lcons et des gares de chemin de fer. 68-
60 Place Jacques-Cartier. J. ARTHUR
TANGUAY, Propriétaire. 53-2

Charbon de Picton

La Intercolonial Coal Mi-
ning Co., Ltd., offre en vente le
CHARBON INTERCOLO-
NIAL en morceaux ou con-
cassé. S'adresser au Bureau
Chef, Chambre 311, Mer-
chants Bank Bldg.

Acadia Coal Company

LIMITED
Vapeurs et Exportateurs de
CHARBON ACADIA
Bureau de Vente: 11 RUE ST-JEAN
Téléphone Main 2438. Montréal.

A. RONSON &
RUTENBURG
Prêteurs sur Ga-
rants. 601 R. B.
CRAIG, Argent à
prêter sur dia-
monds, Montréal.

bijoux, Habits, Fourrures, Nouveautés,
etc. Aussi, entrepôt pour l'emmagasine-
ment des fourrures durant les mois d'été.
129-m-p-2.

JOSEPH FORTIER

FABRICANT PAPETER
210 NOTRE-DAME OUEST
Assortiments complets de Livres de
Comptes, Journaux, Grand Livre et
Caisse. Impressions de toute sorte.
En-Titres de Comptes. En-Titres de
Comptes. Enveloppes. Ouvrages fait
avec promptitude.

RELIURE ET REGLAGE
59-m-p-2

Lampes de Chemin de Fer et Signaux

The Hiram L. Piper Co.,
LIMITED
75-77-79-81 RUE ST-REMI,
ST-HENRI
Phone Westmount 136-137. 33-2

GROSSE TRANSACTION.

M. E. Napoléon Hébert, courtier en
immeubles bien connu de cette ville,
vient d'établir un record sous le
rapport de l'importance des transac-
tions immobilières effectuées par un
seul homme.

Il vient en effet d'acheter les ter-
res portant les numéros 165 168 et
169 du cadastre de Notre-Dame de
Grâce, subdivisées en 70 lots et
couvrant une superficie de 70 arpents
environ. Le prix de vente est de
\$547,000, soit d'environ \$8,000 l'ar-
pent.

C'est cette partie, la plus belle de
Notre-Dame de Grâce, qui sera ap-
pelée Parc Royal.

Le transfert a été effectué en pré-
sence de M. Ernest R. Décarie, no-
taire.

MADAME L. A. BOURDON

Spécialité: maladies des dames
et rhumatismes. Préparations mé-
dicinales enregistrées. Visite le
lundi, jeudi et vendredi de 2 à 4 m.
à 5 p.m. 289 MAISONNEUVE,
Tél. Est 298, Montréal.

HOFFMAN CAFE Sous la Nouvelle Administration "BOGUE" (Autrefois du Windsor, St. Regis et a Paris chargé de cet établissement.)

HORS LISTES Offerit demandé Hillcrest Com. 22 81 Hillcrest Pfd. 80 80 Laross 3.65 3.75

VALEURS MINIERES A Montreal. 24 Avril 1912. Achilles 16-1/2 Apat 48 Beaver 28

McCUAIG BROS. & CO. MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL. Nous faisons toutes les affaires générales de Bourse.

LE PACIFIQUE CANADIEN LA PLUS LONGUE VOIE DOUBLE EN CANADA. Outre les spacieux wagons-dortoirs éclairés et ventilés y les nouveaux wagons à compartiments de

CANADA et FRANCE LA LIGNE ALLAN Cabines classe (II) \$55.00 et plus. Troisème classe, \$35.00, Paris, \$32.50

IN MEMORIAM La Bourse sera fermée de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi aujourd'hui en signe de deuil pour ceux qui ont péri à bord du "Titanic"

BOURSE DE MONTREAL 24 Avril 1912. La Rose-20 à 3.75, 100 à 3.70. Mex. North Power-20 à 23.3-4.

VALEURS MINIERES A Montreal. 24 Avril 1912. Achilles 16-1/2 Apat 48 Beaver 28

Aux Hautes Etudes Commerciales LA CHAMBRE DE COMMERCE DEMANDE DES COURS DU SOIR SOIENT ETABLIS.

Montreal à Toronto Sur les trains qui partent tous les jours à 10.45 pour la gare York.

CANADIEN-PACIFIQUE EMPRESSES ET AUTRES PAQUEBOTS QUEBEC ET LIVERPOOL

BOURSE DE MONTREAL Le marché a été un peu plus actif hier. Les recettes phénoménales du C. P. R. attirent l'attention de toute l'Europe, et il en résulte un chiffre élevé de transactions en cette valeur.

BOURSE DE MONTREAL 24 Avril 1912. Ouvert Fermé H. C. Packers 'A' 100 1/4 88

A TORONTO. Chartered-3,000 à 24 1/2, 2,500 à 25. Dome Extension-908 à 51 1/2, 2,000 à 51

Quelques membres de la Chambre de Commerce ont envoyé, hier, la lettre suivante à M. Isaie Fontaine, président de la corporation de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales:

CHANGEMENT D'HORAIRE EN VIGUEUR LE 1er MAI. Laissez la gare Windsor 10.15 p.m.

Excursions de Colons MANITOBA, SASKATCHEWAN et ALBERTA. Avril 30, 11 et 28 mai et les deuxièmes

BOURSE DE MONTREAL Le marché a été un peu plus actif hier. Les recettes phénoménales du C. P. R. attirent l'attention de toute l'Europe, et il en résulte un chiffre élevé de transactions en cette valeur.

BOURSE DE MONTREAL 24 Avril 1912. Ouvert Fermé H. C. Packers 'A' 100 1/4 88

A TORONTO. Chartered-3,000 à 24 1/2, 2,500 à 25. Dome Extension-908 à 51 1/2, 2,000 à 51

Le conseil de la Chambre de Commerce a tenu une très courte séance, hier après-midi. Après l'expédition des affaires les plus urgentes, on a résolu d'ajourner en signe de deuil, par suite de la catastrophe du "Titanic"

GRAND TRUNK RAILWAY LA SEULE DOUBLE VOIE FERREE ENTRE MONTREAL, TORONTO, LONDON, DETROIT ET CHICAGO.

Excursions de Colons MANITOBA, SASKATCHEWAN et ALBERTA. Avril 30, 11 et 28 mai et les deuxièmes

BOURSE DE MONTREAL MM. McCuaig, Frères & Cie, 17 rue St-Sacrement, nous fournissent le rapport suivant:

BOURSE DE MONTREAL 24 Avril 1912. Vend. Achet. Bell Telephone 118

GRAINS A MONTREAL Avoine No 2 de l'ouest Canadien 00 à 54

Le conseil de la Chambre de Commerce a tenu une très courte séance, hier après-midi. Après l'expédition des affaires les plus urgentes, on a résolu d'ajourner en signe de deuil, par suite de la catastrophe du "Titanic"

A TORONTO En 7 1/2 HEURES par "l'International Limited" Le train le plus beau et le plus rapide du Canada

Excursions de Colons MANITOBA, SASKATCHEWAN et ALBERTA. Avril 30, 11 et 28 mai et les deuxièmes

BOURSE DE NEW-YORK New-York, 24. - Il y a eu peu de développements importants à la Bourse aujourd'hui. Il y a eu quelques agitations dans les valeurs métallurgiques. Même quelques-unes de valeurs secondaires ont été bien suivies quoique les prix aient quelque peu baissé à la clôture.

BOURSE DE NEW-YORK 24 Avril 1912. Ouvert Fermé Amer. Smelter 85 84

GRAINS A MONTREAL Avoine No 2 de l'ouest Canadien 00 à 54

Le conseil de la Chambre de Commerce a tenu une très courte séance, hier après-midi. Après l'expédition des affaires les plus urgentes, on a résolu d'ajourner en signe de deuil, par suite de la catastrophe du "Titanic"

Excursions de Colons MANITOBA, SASKATCHEWAN et ALBERTA. Avril 30, 11 et 28 mai et les deuxièmes

Excursions de Colons MANITOBA, SASKATCHEWAN et ALBERTA. Avril 30, 11 et 28 mai et les deuxièmes

BOURSE DE NEW-YORK New-York, 24. - Il y a eu peu de développements importants à la Bourse aujourd'hui. Il y a eu quelques agitations dans les valeurs métallurgiques. Même quelques-unes de valeurs secondaires ont été bien suivies quoique les prix aient quelque peu baissé à la clôture.

BOURSE DE NEW-YORK 24 Avril 1912. Ouvert Fermé Amer. Smelter 85 84

GRAINS A MONTREAL Avoine No 2 de l'ouest Canadien 00 à 54

Le conseil de la Chambre de Commerce a tenu une très courte séance, hier après-midi. Après l'expédition des affaires les plus urgentes, on a résolu d'ajourner en signe de deuil, par suite de la catastrophe du "Titanic"

Excursions de Colons MANITOBA, SASKATCHEWAN et ALBERTA. Avril 30, 11 et 28 mai et les deuxièmes

Excursions de Colons MANITOBA, SASKATCHEWAN et ALBERTA. Avril 30, 11 et 28 mai et les deuxièmes

BOURSE DE NEW-YORK New-York, 24. - Il y a eu peu de développements importants à la Bourse aujourd'hui. Il y a eu quelques agitations dans les valeurs métallurgiques. Même quelques-unes de valeurs secondaires ont été bien suivies quoique les prix aient quelque peu baissé à la clôture.

BOURSE DE NEW-YORK 24 Avril 1912. Ouvert Fermé Amer. Smelter 85 84

GRAINS A MONTREAL Avoine No 2 de l'ouest Canadien 00 à 54

Le conseil de la Chambre de Commerce a tenu une très courte séance, hier après-midi. Après l'expédition des affaires les plus urgentes, on a résolu d'ajourner en signe de deuil, par suite de la catastrophe du "Titanic"

Excursions de Colons MANITOBA, SASKATCHEWAN et ALBERTA. Avril 30, 11 et 28 mai et les deuxièmes

Excursions de Colons MANITOBA, SASKATCHEWAN et ALBERTA. Avril 30, 11 et 28 mai et les deuxièmes

BOURSE DE NEW-YORK New-York, 24. - Il y a eu peu de développements importants à la Bourse aujourd'hui. Il y a eu quelques agitations dans les valeurs métallurgiques. Même quelques-unes de valeurs secondaires ont été bien suivies quoique les prix aient quelque peu baissé à la clôture.

BOURSE DE NEW-YORK 24 Avril 1912. Ouvert Fermé Amer. Smelter 85 84

GRAINS A MONTREAL Avoine No 2 de l'ouest Canadien 00 à 54

Le conseil de la Chambre de Commerce a tenu une très courte séance, hier après-midi. Après l'expédition des affaires les plus urgentes, on a résolu d'ajourner en signe de deuil, par suite de la catastrophe du "Titanic"

Excursions de Colons MANITOBA, SASKATCHEWAN et ALBERTA. Avril 30, 11 et 28 mai et les deuxièmes

Excursions de Colons MANITOBA, SASKATCHEWAN et ALBERTA. Avril 30, 11 et 28 mai et les deuxièmes

BOURSE DE NEW-YORK New-York, 24. - Il y a eu peu de développements importants à la Bourse aujourd'hui. Il y a eu quelques agitations dans les valeurs métallurgiques. Même quelques-unes de valeurs secondaires ont été bien suivies quoique les prix aient quelque peu baissé à la clôture.

BOURSE DE NEW-YORK 24 Avril 1912. Ouvert Fermé Amer. Smelter 85 84

GRAINS A MONTREAL Avoine No 2 de l'ouest Canadien 00 à 54

Le conseil de la Chambre de Commerce a tenu une très courte séance, hier après-midi. Après l'expédition des affaires les plus urgentes, on a résolu d'ajourner en signe de deuil, par suite de la catastrophe du "Titanic"

Excursions de Colons MANITOBA, SASKATCHEWAN et ALBERTA. Avril 30, 11 et 28 mai et les deuxièmes

Excursions de Colons MANITOBA, SASKATCHEWAN et ALBERTA. Avril 30, 11 et 28 mai et les deuxièmes

QUEBEC RAILWAY. Les obligations de la Québec Railway sont très faibles, hier après-midi elles se vendaient 71 1/2 seulement.

LES VALEURS CANADIENNES A LONDRES. Londr. Mardi, Mercredi. Z. P. R. 133 135 134 1/2

BEURRE ET FROMAGE Le prix du beurre de lait choisis en gros a baissé hier de 1/2 par livre, les "jobs" ont baissé de 1/2 par livre, le "petit" de 1/2 par livre, le "petit" de 1/2 par livre, le "petit" de 1/2 par livre.

COMMISSION DES INCENDIES L'enquête tenue devant le commissaire U. R. Latulippe, hier, sur les causes du feu survenu chez MM. J. R. Walker & Co. sur la rue des Communes, a établi que les causes de ce feu doivent être dues au moteur électrique servant au montage de la Cour, et qu'un autre encore accusait tel ou tel échevin de mener toute la ville. A toutes ces réclamations exagérées, M. l'échevin Larivière se fut retiré en termes avec beaucoup de tact d'ailleurs, et M. l'échevin Morin expliqua que si la majorité des personnes résidant dans cette rue ne trouve pas les raisons de changement suffisantes, qu'il ne s'opposera nullement à ce que le nom de St-Urbain soit conservé.

Excursions de Colons MANITOBA, SASKATCHEWAN et ALBERTA. Avril 30, 11 et 28 mai et les deuxièmes

Excursions de Colons MANITOBA, SASKATCHEWAN et ALBERTA. Avril 30, 11 et 28 mai et les deuxièmes

UN NETTOYAGE GENERAL

UNE DELEGATION DE LA LIGUE DU PROGRES CIVIQUE SE PRESENTERA DEVANT LES AUTORITES MUNICIPALES.

Cet après-midi, la Ligue du Progrès Civique se présentera devant les autorités municipales au sujet du jour de nettoyage général. La délégation se composera de l'ex-maire Guérin, de MM. U. H. Dandurand, Dr. Adam, Victor Morin, U. Emond, J. V. Desaulniers et les représentants des grandes institutions sociales.

Une centaine de pétitions à cet effet ont été envoyées au secrétaire de la Ligue et seront présentées par la délégation.

On demandera à la ville de faire sa large part et de contribuer au nettoyage des rues, des ruelles et des cours.

Tout le monde est invité à aider à ce mouvement.

Le jour fixé est le samedi, onze mai prochain.

TEMOIGNAGE D'ESTIME.

Une fête intime groupait mardi soir autour de M. SAMUEL GRENIER, tout le personnel de la Librairie BEAUCHEMIN, désireux de lui manifester son estime à l'occasion de son départ pour les ETATS-UNIS.

On n'ignore pas que la Librairie BEAUCHEMIN vient d'ouvrir une succursale à WORCESTER, MASS., et que M. GRENIER a été appelé par les directeurs de la Maison BEAUCHEMIN au poste de gérant de cette succursale.

Qui connaît les qualités d'administrateur, les manières affables, la parfaite correction, aussi bien la parfaite connaissance des affaires de M. GRENIER, n'est naturellement pas surpris de cette promotion bien méritée.

Après ses études à l'Académie ST-JEAN-BAPTISTE, il entre tout jeune au service de la Librairie BEAUCHEMIN, alors sur la rue ST-PAUL.

Parti du plus bas degré de l'échelle, il ne fut pas long à se faire remarquer par son activité dévouante, son jugement sûr au service d'une intelligence vive; aussi ne tarda-t-on pas à lui confier la gérance du département des fournitures classiques et des articles de bureau. C'est de ce poste que Monsieur GRENIER nous quitte pour aller assumer la lourde charge de gérant à la Librairie BEAUCHEMIN incorporée à WORCESTER.

Le salon de l'Hôtel ROYAL, où le dîner d'adieu fut offert était décoré et le menu des mieux assortis; les organisateurs de cette fête ont droit à nos félicitations.

Monsieur GEORGES RICHER, au nom de tous les convives, tout en exprimant à Monsieur GRENIER, le regret qu'occasionnait son départ, le félicita de sa promotion. Puis comme gage de l'amitié sincère dont la réunion intime était la preuve, il présenta au héros une très jolie montre d'or.

M. GRENIER répondit avec beaucoup d'à propos et de distinction, assurant ses amis de son souvenir constant et de son inaltérable amitié.

Il nous fut particulièrement agréable de souligner les paroles prononcées par MM. L. J. O. BEAUCHEMIN et E. DAoust; elles sont la meilleure preuve de l'heureux choix qu'ont fait les directeurs de la Maison BEAUCHEMIN, pour la gérance de leur nouvelle succursale.

La sympathie et la franche gaieté qui régnaient à cette réunion évoquaient le souvenir d'une fête de famille où le père se réjouit de la joie de ses enfants.

La Librairie BEAUCHEMIN pourra s'enrichir dans ses annales la soirée de mardi, comme une nouvelle preuve de la solidarité de ses employés, ne formant qu'une même famille.

MORT DE M. AIME MARTIN.

Pawtucket, R. J., 24. — (Spécial au "Canada") — Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Aimé Martin, pharmacien de cette ville, décédé lundi dernier.

M. Martin était né à St-Jacques-le-Mineur, comté de Laprairie, et était le fils de M. E. N. Martin. Il fit ses études au collège de Varennes et vint s'établir à Pawtucket, il y a 18 ans.

Il avait épousé Mlle Flora Falcon, de Montréal, qui lui survit avec trois enfants: Blanche, Gaspard et Pauline. Il laisse également pour déplorer sa perte, son père, sa mère, cinq frères et une sœur.

GLACE PURE ou s'en procurer?

Allez THE CITY ICE COMPANY Limited

295 RUE CRAIG, MONTREAL

Tel. Bell: MAIN 3957-8 (près carré Victoria) Bureau Central

Tel. Bell: ST-LOUIS 843 et 2431. QUARTIER NORD

Tel. Bell: EST 979 et 980. QUARTIER EST

Le POINT le plus ESSENTIEL dans la GLACE, c'est la QUALITE.

JUGEZ-EN par l'analyse suivante:

Certificat d'Analyse

LABORATOIRE No. 56245

Un échantillon de glace

Marqué "D'un endroit entre l'île des Seigneurs et Laprairie". Echantillon par notre représentant

Recu des MM. City Ice Co., 14-3-12.

CET ECHANTILLON CONTIENT:

EXAMEN BACTERIOLOGIQUE

Bactérie per c. c. sur gélatine, 1ère plaque... 0

Bactérie per c. c. sur gélatine, 2ème plaque... 0

Bactérie per c. c. sur gélatine, 3ème plaque... 0

Bactérie per c. c. sur agar... aucune colonie sur les 3 plaques ayant 1 c. c. chacune.

Réaction avec bouillon dextrose... aucun gas.

J. T. DONALD.

T. L. S.

18-23-27-30-24

Nouvelles de partout

ST-JACQUES L'ACHIGAN.

(Correspondance spéciale) St-Jacques, 24. Il y a eu plusieurs transactions ces jours derniers entre autres la ferme de Mme Nazaire Gagnon, à M. Henri Melançon, pour la somme de \$10,000.

Mme Nazaire Gagnon a aussi vendu une sucrerie à M. Lionel Foucher, de Montréal, qui a fait une grande réunion d'amis et qui nous a donné l'occasion d'avoir du très beau chant à la grand-messe, dimanche dernier.

Révé. Rodolphe Marion, vicaire à Ambrun, Ontario, fils du notaire Marion, officiant; l'orgue était tenu par M. E. Clark de la chorale de St-Louis de France de Montréal, et les chants de cette dernière, M. Antonio Létourneau, L. D. Bertrand, Edouard Baudry, J. E. Monday, Geo. L. Marchand, E. Labelle, E. Lecavallier, J. A. Groulx nous ont fait entendre de très beaux chants à la grand-messe. Le Révé. O. Houle, curé et le notaire J. E. Marion ont remercié ces messieurs; ces derniers ont répondu par trois hourrahs aux gens de St-Jacques, tous sont allés prendre le dîner au bois. Etaient aussi présents, Mlle A. Bradford, Mlle E. Vaillant, Mme A. Gauthier et Mme Lachapelle, de Montréal. M. le notaire Marion, M. et Mme Lachapelle, M. Alfred Lesage, M. Hormidas Lesage et M. et Mme Adrien Foucher.

Le Dr Lavolette, ex-échevin de Montréal et Mme Lavolette étaient de passage ici pour un parti de sucre chez M. Hermie Dugas.

Nous avons eu une plus très abondante toute la journée nous croyons que c'est la fin des sucres.

ISLE AUX NOIX.

(Correspondance spéciale) Ile aux Noix, 24-Lundi, le 15 avril, a eu lieu le mariage de M. Charles Hébert fils de M. Cyrille Hébert avec M. Admoseille Josephine Régner fille de M. Amédée Régner.

Immédiatement après la cérémonie, les jeunes époux sont partis en voyage pour Lowell, Fall-River, et Boston.

M. Ambrósio Nolin est décédé mercredi le 17 avril, à l'âge de 36 ans, à St-Valentin, chez son fils Casimir. Ses funérailles ont eu lieu ici, vendredi, le 19. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Daigneau, curé de St-Valentin et l'office divin fut célébré par M. l'abbé Mandeville, curé de St-Paul de l'île aux Noix. Les porteurs du corps ont été MM. Joseph Coache, Emilien Grégoire, Napoléon Fortin, Joseph Cloutier, Joseph Trudeau et George Gagnon.

Les travaux sont terminés au quai du gouvernement, qui présente un joli coup d'oeil dans sa toilette nouvelle. Nos félicitations au contremaître, M. Etienne Gagnon.

La température est très belle depuis quelques jours et nos cultivateurs espèrent commencer leurs semailles en avril.

L'eau est très haute: 7 1/2 pieds à l'échelle d'étinge. C'est la plus forte inondation que nous ayons eue depuis 8 à 10 ans. Tous ceux qui souffrent de cette crue des eaux, et ils sont nombreux, regrettent que les travaux commencés pour prévenir ces inondations ne se continuent pas.

STE-CLOTILDE DE HORTON.

(Correspondance spéciale) Ste Clotilde, 24—Madame Auguste Ste Clotilde, née Boucher (Délima), décédée samedi le 20 à 644 inhumée lundi le 22. Son service et ses funérailles eurent lieu en l'église de cette paroisse.

Madame Eugène Godin, est dangereusement malade. On s'attend à un dénouement fatal dans un avenir prochain.

La conférence des bons chemins qui doit avoir lieu ce soir, par M. Galbois, ne peut venir plus à point, car nos chemins sont actuellement impassables. Espérons que le savant conférencier saura faire comprendre aux intéressés, dont un certain nombre semblent préjugés contre ce projet, de quel avantage sera pour tous l'amélioration des chemins.

GENTILLY.

(Correspondance spéciale) Gentilly, 24—La débâcle sur le St Laurent a fait son œuvre. Jusqu'à présent, la glace n'a pas causé de dommage considérable, mais s'il n'y a pas de changement on peut s'attendre à la digue comme en 1896. Samedi après midi l'eau a atteint un niveau de quatre pieds.

Le vice des mailles a été interrompu une partie de la semaine dernière pour cause d'eau dans les chemins.

NOS LIEUX D'AMUSEMENT

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS.

Allons l'Aiglon peut encore se glorifier d'une nouvelle victoire. C'est de vent des sautes comiques que l'œuvre de Rostand est représentée, et les nombreux bravos qui en soulignent les vers sonnent montent mieux que le plaisir du public et son goût pour les belles choses.

Avec cette pièce nous sommes en plein grand art et pour la représenter il faut de véritables artistes. Or le National possède une pleiade de vrais auteurs. Avec eux on peut jouer la bataille et le succès à court terme. Les succès de nos auteurs sont donc mérités.

En vue du départ du vapeur R.M.S. Victorian de St-John, N. B., vendredi le 26 avril, un train spécial pour le vapeur, composé de charrs à bagages, wagons de première classe et wagons-restaurant, wagons-lits, laissera la gare de la rue Windsor à Montréal, à 8.15 p. m., jeudi le 25 avril et se rendra à l'embarcadere, St-John, Ouest, N. B. 16-3-g.

L'ORPHEUM.

Jess Lasky, le fameux auteur de vaudeville nous revient avec une nouvelle pièce intitulée California, épiques américaine dans laquelle jouent quinze personnages au nombre desquels on distingue Leslie Lelig et Harry Griffiths. C'est la principale attraction de la semaine prochaine à l'Orpheum. Des déjeuners spéciaux représentant un vieux farin, en Californie seront apportés à Montréal pour la circonstance.

James J. Norton, ancien comédien des Folies Bergères, de New-York, nous amusera avec ses plaisanteries originales Haydn Borden et Haydn ne sont pas connus à Montréal mais le public ne regrettera pas d'avoir fait leur connaissance. Sautant et Reilly, Beg et Tip et Le Vire sont aussi au programme.

RECITAL D'ORGUE.

Un récital d'orgue et Concert Sacré aura lieu samedi, 25 avril, à 8 heures, au St-Jacques, avec le concours de M. Cham-

ST-LIN DES LAURENTIENS.

(Correspondance spéciale) St-Lin, 24. La semaine dernière s'est éteinte à la fleur de l'âge, avec une résignation vraiment chrétienne, Melle Eva Guilbault, fille de feu Stanislas Guilbault, elle a succombé à une pneumonie aigüe à l'âge de vingt-trois ans. La défunte est décédée chez sa mère Dame Emile Pichette. Ses funérailles ont lieu lundi le vingt-deux courant.

Les porteurs étaient MM. Eugène Desjardins, Valerio Vienne, Zéphon St-Onge, Ernest Lavigne, Oscar Hétel, et A. Morin.

Portaient les rubans Melles Océle Grandmaison, Clémentine Desjardins, Anna Lavigne, Anna Locas, Georgie Monahan, Maria Locas.

Une très belle couronne de fleurs ainsi qu'une offrande de cinquante messes furent données par la Maison Letendre & Fils à Montréal, où la jeune fille était employée depuis cinq ans.

De nombreux bouquets spirituels ont été offerts.

ISLE AUX NOIX.

(Correspondance spéciale) Ile aux Noix, 24-Lundi, le 15 avril, a eu lieu le mariage de M. Charles Hébert fils de M. Cyrille Hébert avec M. Admoseille Josephine Régner fille de M. Amédée Régner.

Immédiatement après la cérémonie, les jeunes époux sont partis en voyage pour Lowell, Fall-River, et Boston.

M. Ambrósio Nolin est décédé mercredi le 17 avril, à l'âge de 36 ans, à St-Valentin, chez son fils Casimir. Ses funérailles ont eu lieu ici, vendredi, le 19. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Daigneau, curé de St-Valentin et l'office divin fut célébré par M. l'abbé Mandeville, curé de St-Paul de l'île aux Noix. Les porteurs du corps ont été MM. Joseph Coache, Emilien Grégoire, Napoléon Fortin, Joseph Cloutier, Joseph Trudeau et George Gagnon.

Les travaux sont terminés au quai du gouvernement, qui présente un joli coup d'oeil dans sa toilette nouvelle. Nos félicitations au contremaître, M. Etienne Gagnon.

La température est très belle depuis quelques jours et nos cultivateurs espèrent commencer leurs semailles en avril.

L'eau est très haute: 7 1/2 pieds à l'échelle d'étinge. C'est la plus forte inondation que nous ayons eue depuis 8 à 10 ans. Tous ceux qui souffrent de cette crue des eaux, et ils sont nombreux, regrettent que les travaux commencés pour prévenir ces inondations ne se continuent pas.

STE-CLOTILDE DE HORTON.

(Correspondance spéciale) Ste Clotilde, 24—Madame Auguste Ste Clotilde, née Boucher (Délima), décédée samedi le 20 à 644 inhumée lundi le 22. Son service et ses funérailles eurent lieu en l'église de cette paroisse.

Madame Eugène Godin, est dangereusement malade. On s'attend à un dénouement fatal dans un avenir prochain.

La conférence des bons chemins qui doit avoir lieu ce soir, par M. Galbois, ne peut venir plus à point, car nos chemins sont actuellement impassables. Espérons que le savant conférencier saura faire comprendre aux intéressés, dont un certain nombre semblent préjugés contre ce projet, de quel avantage sera pour tous l'amélioration des chemins.

GENTILLY.

(Correspondance spéciale) Gentilly, 24—La débâcle sur le St Laurent a fait son œuvre. Jusqu'à présent, la glace n'a pas causé de dommage considérable, mais s'il n'y a pas de changement on peut s'attendre à la digue comme en 1896. Samedi après midi l'eau a atteint un niveau de quatre pieds.

Le vice des mailles a été interrompu une partie de la semaine dernière pour cause d'eau dans les chemins.

NOS LIEUX D'AMUSEMENT

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS.

Allons l'Aiglon peut encore se glorifier d'une nouvelle victoire. C'est de vent des sautes comiques que l'œuvre de Rostand est représentée, et les nombreux bravos qui en soulignent les vers sonnent montent mieux que le plaisir du public et son goût pour les belles choses.

Avec cette pièce nous sommes en plein grand art et pour la représenter il faut de véritables artistes. Or le National possède une pleiade de vrais auteurs. Avec eux on peut jouer la bataille et le succès à court terme. Les succès de nos auteurs sont donc mérités.

En vue du départ du vapeur R.M.S. Victorian de St-John, N. B., vendredi le 26 avril, un train spécial pour le vapeur, composé de charrs à bagages, wagons de première classe et wagons-restaurant, wagons-lits, laissera la gare de la rue Windsor à Montréal, à 8.15 p. m., jeudi le 25 avril et se rendra à l'embarcadere, St-John, Ouest, N. B. 16-3-g.

L'ORPHEUM.

Jess Lasky, le fameux auteur de vaudeville nous revient avec une nouvelle pièce intitulée California, épiques américaine dans laquelle jouent quinze personnages au nombre desquels on distingue Leslie Lelig et Harry Griffiths. C'est la principale attraction de la semaine prochaine à l'Orpheum. Des déjeuners spéciaux représentant un vieux farin, en Californie seront apportés à Montréal pour la circonstance.

James J. Norton, ancien comédien des Folies Bergères, de New-York, nous amusera avec ses plaisanteries originales Haydn Borden et Haydn ne sont pas connus à Montréal mais le public ne regrettera pas d'avoir fait leur connaissance. Sautant et Reilly, Beg et Tip et Le Vire sont aussi au programme.

RECITAL D'ORGUE.

Un récital d'orgue et Concert Sacré aura lieu samedi, 25 avril, à 8 heures, au St-Jacques, avec le concours de M. Cham-

Mémoires Anémiques, Voici le Soulagement!

Vous pouvez enrichir votre sang épuisé et renouveler votre santé rapidement avec les Pilules du Dr Hamilton.



Ayant souffert durant vingt ans, elle déclare que les Pilules du Dr Hamilton sont un guérison réelle.

Je ne puis me rappeler un jour durant les 20 dernières années où j'ai pas souffert du mal de tête. Lorsque je me pençais, des points noirs passaient devant mes yeux et il me semblait que tout mon sang montait à la tête. Ainsi commença la lettre de Mme Enoch S. Spry, de Putnam, P. O., et continuait son intéressante déclaration, elle dit: "L'ouvrage ou l'effort fit battre mon cœur terriblement, et le fait de monter un escalier me mettait tellement hors d'haleine que cela m'effraya beaucoup. Le docteur me dit que si telle en était la cause, les Pilules du Dr Hamilton sont les plus grands rénovateurs du sang sur la terre. Je vous dis ce que je ressens aujourd'hui et vous pouvez comprendre la grande guérison accomplie par les Pilules du Dr Hamilton. Je suis maintenant assez forte pour travailler comme un homme, car monter l'escalier à la contrée ne me fatigue pas du tout. Je mange et dors comme toute personne en santé doit le faire; quant aux étourdissements qui m'effrayaient tant, ils sont entièrement disparus. Les Pilules du Dr Hamilton sont un merveilleux remède pour les femmes. Elles m'ont aussi soulagée pour d'autres indispositions et je sais que toute femme qui en prend, recevra du confort et une bonne santé. Refusez tout ce que l'on vous offre au lieu des pilules de mandragore et de noix longues du Dr Hamilton. 25c. la boîte. Chez tous les marchands au Catarrhose Co., Kingston, Ont.

B. Poirier, organiste et de Mme Adèle Leduc. Le programme de ce concert est le suivant: 1.—Les Cloches de Pâques... Poirier 2.—Chant... Madame Adèle Leduc. 3.—Rhapsodie Canadienne... Giguot. 4.—Chant... Monsieur Adèle Leduc, harpiste. 5.—Requiem Aeternam... Harwood. 6.—Chant... Madame Adèle Leduc. 7.—Final (2ème Symphonie) Widor. 8.—Te Deum... Poirier. 9.—Deux Meus (6ème parole du Christ)... T. Dubois. 10.—Méditation dans une Cathédrale... Poirier. 11.—Le Roi d'Amour est mon Sauveur... Ch. Goumond. 12.—Toccata... Boellman. 13.—Agnus Dei... T. Dubois. 14.—Chant... Madame Adèle Leduc. 15.—Final (3ème Symphonie) Widor.

Le programme de ce concert est le suivant: 1.—Les Cloches de Pâques... Poirier 2.—Chant... Madame Adèle Leduc. 3.—Rhapsodie Canadienne... Giguot. 4.—Chant... Monsieur Adèle Leduc, harpiste. 5.—Requiem Aeternam... Harwood. 6.—Chant... Madame Adèle Leduc. 7.—Final (2ème Symphonie) Widor. 8.—Te Deum... Poirier. 9.—Deux Meus (6ème parole du Christ)... T. Dubois. 10.—Méditation dans une Cathédrale... Poirier. 11.—Le Roi d'Amour est mon Sauveur... Ch. Goumond. 12.—Toccata... Boellman. 13.—Agnus Dei... T. Dubois. 14.—Chant... Madame Adèle Leduc. 15.—Final (3ème Symphonie) Widor.

A VENDRE

EN PLEIN CENTRE DE LA FINANCE Propriété de 7500 PIEDS CARRES Gros Profits à Réaliser Pour informations adressez J. E. TROTIER, Longueuil, Qué. 17-6-8-Im.

A LOUER

618-620 Ave Hotel de Ville (A quelques pas au Nord de la rue Sherbrooke). Deux beaux plain-pieds, 7 appartements chacun, un mille et un haut, fournaise à eau chaude, améliorations modernes, etc. En bonne condition. Prix \$23 et \$25 PAR MOIS Pour toute autre information s'adresser à The Realty Trust Co. TEL. EST 1282 4 Rue Prince Arthur Ouest, MONTREAL 78-3-Im.

LOTS A VENDRE

1 LOT RUE ST-JUSTE (OUEST) MONT: 33 x 102 portant le No 38-209 à 75c du pied. S'adresser à LA-TOUR & GILSON, 1202 "Mont-Royal" Est, Montréal. Tél. St-Louis 1221-2-0.

QUARTIER ST-DEMI, 10 Lots rue Boyer 25 x 79 à 30c du pied. S'adresser à LA-TOUR & GILSON, 1202 "Mont-Royal" Est, Montréal. Tél. St-Louis 1221-2-0.

Personnes de la même localité intéressées à l'élevage des oiseaux de basse-cour. Les cultivateurs et les groupes de cultivateurs affiliés à l'Union Expérimentale seront servis d'abord. L'Union ne peut encore promettre de répondre à toutes les demandes, surtout à toutes les demandes provenant de localités où elle ne compte pas de membres, mais elle s'efforcera de se rendre d'abord au désir des groupes d'éleveurs les plus nombreux.

ELEVEZ A BONNE HEURE.

Une fois de plus, nous attirons l'attention des ovideurs et de tous les cultivateurs sur l'importance de l'élevage à bonne heure. Pour obtenir ce but il faut, le plus souvent avoir recours aux appareils d'élevage artificiel. Grâce à la concurrence, le prix de ces appareils, couverts ou incubeurs, éleveuses ou mètres artificielles, s'est notablement abaissé depuis quelques années. Outre les machines du genre importées de l'étranger, la province de Québec compte maintenant deux bonnes fabriques d'incubeurs et d'éleveuses, à savoir la fabrique de la "Prairie State", dans le district de Montréal, et la fabrique "Gaulin", dans le district de Québec.

Les appareils "Prairie State" sont à air chaud; les appareils "Gaulin", sont à eau chaude. Inutile de s'adresser à l'UNION pour savoir lequel des deux genres d'appareils est préférable. Les deux systèmes sont bons.

NOUVELLE EXPEDITION.

La province de Québec fera bientôt une nouvelle expédition de volailles, dans l'Ouest Canadien, où il y a un excellent marché pour les bons sujets de reproduction. Jeudi, le 25 avril courant, un char équipé par la maison Gunn & Laublois, et contenant deux cents poules et coqs quittera Montréal en route pour Winnipeg, Brandon, Medicine Hat et Calgary.

L'envoi de cette cargaison de reproducteurs au printemps, alors que la saison d'élevage est déjà commencée, est nécessaire par le fait que l'automne dernier, on n'a pu trouver, dans la Province de Québec, assez de sujets suffisamment développés pour satisfaire les demandes de l'Ouest. Pourtant une seule maison de Montréal en a expédié trois chars l'automne dernier. Il est donc important d'élever à bonne heure, si l'on veut obtenir dès cet automne de bons prix pour les jeunes troupeaux, que nous demanderont encore le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta. DISTRICT DE QUEBEC.

LE PRIX DES OEUFS FRAIS.

Les marchands de Montréal, de Québec et d'autres villes qui font une spécialité du commerce d'oeufs frais prient instamment les producteurs de ne leur expédier que des oeufs "absolument frais", choisis, traités, emballés et transportés avec tout le soin voulu.

"On nous reproche parfois, disent ces marchands, de ne pas payer les oeufs très cher au cours de la belle saison. La faute en est en grande partie aux personnes peu soigneuses, peu scrupuleuses ou ignorantes, qui nous envoient des oeufs vieux ou avariés, sales, mal emballés ou mal classifiés. Nous sommes alors forcés pour ne pas compromettre notre réputation et pour ne pas perdre nos clients, nous sommes forcés de mirer l'un après l'autre, tous les oeufs que nous recevons, de les classer de nouveau, et souvent, hélas! d'en envoyer aux déchets. Tout cela représente pour nous une dépense et des pertes assez considérables. Ces frais et ces pertes nous forcent à payer aux cultivateurs les oeufs moins cher,

LES DEBARRASSE PROMPTEMENT DES CORNS ET CALLOSITES

Vous, les pauvres souffrants de cors durs, pour qui ne pas se voir, ou qui vous avez eu un cor ou un oignon. Vous pouvez vous débarrasser de tout genre de cor. L'enlever sans douleur, en vous servant simplement de l'extrait sans douleur de l'extrait de Putnam, qui agit comme un véritable "cortège" pour dissoudre le corn. L'extrait sans douleur des cors Putnam est un remède merveilleux. Ne la boutique Métez-vous des dangers imités.

LES DEBARRASSE PROMPTEMENT DES CORNS ET CALLOSITES

Vous, les pauvres souffrants de cors durs, pour qui ne pas se voir, ou qui vous avez eu un cor ou un oignon. Vous pouvez vous débarrasser de tout genre de cor. L'enlever sans douleur, en vous servant simplement de l'extrait sans douleur de l'extrait de Putnam, qui agit comme un véritable "cortège" pour dissoudre le corn. L'extrait sans douleur des cors Putnam est un remède merveilleux. Ne la boutique Métez-vous des dangers imités.

LES DEBARRASSE PROMPTEMENT DES CORNS ET CALLOSITES

Vous, les pauvres souffrants de cors durs, pour qui ne pas se voir, ou qui vous avez eu un cor ou un oignon. Vous pouvez vous débarrasser de tout genre de cor. L'enlever sans douleur, en vous servant simplement de l'extrait sans douleur de l'extrait de Putnam, qui agit comme un véritable "cortège" pour dissoudre le corn. L'extrait sans douleur des cors Putnam est un remède merveilleux. Ne la boutique Métez-vous des dangers imités.

LES DEBARRASSE PROMPTEMENT DES CORNS ET CALLOSITES

Vous, les pauvres souffrants de cors durs, pour qui ne pas se voir, ou qui vous avez eu un cor ou un oignon. Vous pouvez vous débarrasser de tout genre de cor. L'enlever sans douleur, en vous servant simplement de l'extrait sans douleur de l'extrait de Putnam, qui agit comme un véritable "cortège" pour dissoudre le corn. L'extrait sans douleur des cors Putnam est un remède merveilleux. Ne la boutique Métez-vous des dangers imités.

IMMEUBLES ET OCCASIONS D'AFFAIRES

Notre-Dame de Grace

LE ROYAL PARK

est en vente par lots séparés, sur les rues Sherbrooke, Windsor, Osborne Balmoral, Church, Cote St-Antoine, etc.

CONDITIONS DE PAIEMENTS FACILES

Adressez-vous à

E. NAPOLEON HEBERT, 21 ST-JACQUES

MAIN 2055

18-3-Im-x

A VENDRE

EN PLEIN CENTRE DE LA FINANCE Propriété de 7500 PIEDS CARRES Gros Profits à Réaliser Pour informations adressez J. E. TROTIER, Longueuil, Qué. 17-6-8-Im.

A LOUER

618-620 Ave Hotel de Ville (A quelques pas au Nord de la rue Sherbrooke). Deux beaux plain-pieds, 7 appartements chacun, un mille et un haut, fournaise à eau chaude, améliorations modernes, etc. En bonne condition. Prix \$23 et \$25 PAR MOIS Pour toute autre information s'adresser à The Realty Trust Co. TEL. EST 1282 4 Rue Prince Arthur Ouest, MONTREAL 78-3-Im.

LOTS A VENDRE

1 LOT RUE ST-JUSTE (OUEST) MONT: 33 x 102 portant le No 38-209 à 75c du pied. S'

LES FINANCES PROVINCIALES

Déficits Conservateurs.—Surplus Libéraux

RECIME CONSERVATEUR.

	Surplus	Déficits.
1892-93	\$ 24,828.00	
1893-94	230,202.28	
1894-95	162,661.66	
1895-96	55,673.61	
1896-97	1,365,230.63	

REGIME LIBERAL.

	Surplus	Déficits.
1897-98	\$ 15,179.18	
1898-99	3,540.47	
1899-1900	183,533.74	
1900-01	27,259.15	
1901-02	43,728.10	
1902-1903	103,105.92	
1903-04	37,066.48	
1904-05	210,752.74	
1905-06	532,962.70	
1906-07	1,035,696.00	
1907-08	542,307.17	
1908-09	944,189.16	
1909-10	905,910.04	
1910-11		

LES VICTOIRES LIBERALES

Depuis l'élection générale du 8 juin 1908, l'électorat a eu l'occasion de se prononcer 21 fois, en certains comtés, et de juger la politique du gouvernement actuel. Or vingt-et-un de nos amis ont remporté des victoires libérales :

Lac St-Jean	MM. Carboneau (accl.)
Rouville	Robér
Mont., Ste-Anne	Walsh
Laval	Lévesque
Châteauguay	Mercier
Mont., Ste-Marie	Séguin
Québec-Centre	Leclerc
Bellechasse	Galipeault (accl.)
Hochelega	Décarie (accl.)
Chambly	Désaulniers
St-Jacques, Mont.	Robillard
St-Sauveur, Qué.	Langlois
Kamouraska	Dupuis (accl.)
L'Islet	Caron (accl.)
Richmond	Mackenzie (accl.)
Drummond	Allard
Gaspé	Perron
Argenteuil	Hav
St-Jean	Robert
Lévis	Roy
Sherbrooke	Therrien (accl.)
Libéraux élus	21
Conservateurs	0
Nationalistes	0

AU CLUB GARNEAU CE SOIR

La campagne électorale du quartier Ste-Marie sera ouverte ce soir par une grande assemblée qui sera tenue dans la salle du club Garneau, afin d'offrir à M. Napoléon Séguin, la candidature dans ce quartier.

Brillante assemblée à St-Vincent de Paul

L'OUVREURE DE LA CAMPAGNE DANS LE COMTE DE LAVAL A EU LIEU HIER SOIR. J. W. LEVESQUE A RENDU COMPTE DE SON MANDAT AUX NOMBREUX ELECTEURS QUI ASSISTAIENT A CETTE ASSEMBLEE.

M. J. W. Lévesque, député sortant, de Laval, et choisi de nouveau comme candidat aux prochaines élections provinciales, a tenu une grande assemblée dans la salle du collège à St-Vincent de Paul, sous la présidence de M. Wilfrid Auclair, maire de la paroisse. Très nombreux étaient les électeurs venus pour entendre M. Lévesque faire l'exposé du travail qu'il a accompli à la dernière session.

L'octroi annuel fait aux Soeurs de la Providence de St-Vincent de Paul d'une somme de \$200, pour achat de vitres pour les pauvres que cette charitable institution entretient tous les hivers.

Les chiffres donnés par M. Lévesque à l'auditoire sur les subsides accordés au comté de Laval, qui était pourtant représenté par le chef de l'opposition à Québec, et même avant 1892 à 1896, furent un véritable succès.

Après quelques mots de M. Leclair, président du club, L. O. David, l'hon. ministre est appelé à prendre la parole. Pendant plusieurs minutes ce fut une ovation indescriptible.

L'ouverture officielle de la campagne

Presque tous les candidats libéraux dans les différentes divisions de l'île de Montréal sont maintenant choisis et les amis de la bonne cause n'attendent plus pour se lancer dans la lutte que l'ouverture officielle de la campagne.

DEMAIN SOIR, AU MONUMENT NATIONAL

et il est tout probable que la salle sera trop petite pour contenir la foule des libéraux de la métropole qui voudront profiter de cette occasion pour acclamer les chefs du parti, Sir Lomer Gouin en tête, et les assurer de leur plein et entier dévouement dans la lutte qui va commencer.

PAS BESOIN DE CARTES D'ADMISSION

pour pénétrer dans la salle. Tous les amis de la bonne cause sont invités sans distinction de rang ou de nationalité.

EN FOULE AU MONUMENT NATIONAL

L'hon. M. Lemieux sera au nombre des orateurs de la soirée.

La liste des candidats s'allonge chaque jour

M. LAFONTAINE SERA CANDIDAT DANS BERTHIER ET M. ROBERT BRIGUERA DE NOUVEAU LES SUFFRAGES DES ELECTEURS DE ROUVILLE. — BON NOMBRE DE CONSERVATEURS DE CHAMBLY SONT MECONTENTES DU CHOIX DE M. MARECHAL ET LE CRIENT BIEN HAUT.

L'hon. M. Jérémie Décarie a accepté, hier soir, la candidature dans la division Maisonneuve. Plusieurs autres conventions libérales ont eu lieu. MM. Lafontaine dans Berthier et Robert dans Rouville brigueront de nouveaux suffrages de leurs anciens électeurs.

CONVENTIONS LIBERALES AUJOURD'HUI

Labelle. — A Papineauville, l'hon. M. Devlin sera présent. — Bonaventure. Division St-Louis, salle de l'Union St-Joseph à 2 hrs.

Le Comité Central

Toutes les personnes ayant besoin de renseignements peuvent facilement atteindre les organisateurs du parti libéral soit en se rendant aux quartiers généraux, sis 88-90 rue Saint-Jacques, soit en téléphonant aux numéros suivants: Main, 5562. Main, 5563. Main, 5564. Main, 5565.

Rimouski

Rimouski, 24 — La convention libérale a été tenue cet après-midi; des délégués de toutes les paroisses y assistaient. M. D'Anjou, ancien député président et Simon Morrisset de St-Donald agissaient comme secrétaires.

L'hon. M. Décarie candidat dans Maisonneuve

A UNE ASSEMBLEE TENUE HIER SOIR DANS LA SALLE DU COLLEGE D'HOCHELAGA, LE SECRETAIRE PROVINCIAL A ACCEPTE LA CANDIDATURE QUI LUI ETAIT OFFERTE — ENTHOUSIASME DE BON AUGURE.

Les électeurs de Maisonneuve ont fait une splendide démonstration, hier soir, à l'hon. M. Jérémie Décarie. Au nombre de plusieurs centaines, ils s'étaient réunis dans la grande salle du collège, rue Biscay pour offrir à leur député un renouvellement de mandat aux prochaines élections.

M. Décarie a rappelé les luttes du passé, les brillantes réunions tenues dans le vieux marché Hochelega, avec, comme orateurs, des hommes si justement vénétrés par le parti libéral, les honorables MM. Marchand et Lafontaine.

Après quelques mots de M. Leclair, président du club, L. O. David, l'hon. ministre est appelé à prendre la parole. Pendant plusieurs minutes ce fut une ovation indescriptible.

Vous m'avez toujours connu si franchement, si profondément libéral, nous avons lutté pendant si longtemps pour le triomphe des idées libérales qui semblent naturelles que nous devions continuer ensemble les mêmes combats.

PRETS aux Corporations Municipales Commissions Scolaires Fabriques

Reglements d'emprunt préparés et obligations émises gratuitement.

CANADA INVESTMENT, LIMITED

RENÉ T. LECLERC, GERANT 8 BOUL. ST-LAURENT, MONTREAL

283-1-3-D-Dz-Facel.

\$500--Set de Salle à Diner Colonial pour \$400

Nous avons un magnifique ameublement Colonial de salle à diner de dix morceaux, en acajou solide, que nous offrons au prix spécial réduit ci-haut mentionné pour le reste de cette semaine. Le set se compose de :

- 4 chaises bourrées en cuir; le buffet construit à l'épreuve de la poussière et muni d'un tiroir doublé pour couverts; table d'extension; caisse à porcelaines; voiture à diner et 2 fauteuils.

"J. G. Holland & Sons"

519 Rue Ste-Catherine

Seuls Agents de MM. Liberty & Co., Décorateurs de Maison, rue Regent Londres.

M. Sévérin Letourneau ouvre sa campagne

DEVANT UNE FOULE DE PLUS DE CINQ CENTS PERSONNES, LE CANDIDAT LIBERAL DANS HOCHELAGA A FAIT L'EXPOSE DE SA POLITIQUE — EL OQUENT DISCOURS DE L'HON. DR LANOTOT, DE MM. RIVET, GEOFFRION ET BEIQUE.

La campagne libérale dans Hochelega s'est ouverte d'une manière brillante, dans le comté d'Hochelega, hier soir, par une magnifique assemblée au collège St-Henri. Une foule de plus de 500 personnes a applaudi les discours des orateurs et la politique du gouvernement Gouin. M. Letourneau a été accueilli par des acclamations et des applaudissements prolongés et son discours a été écouté par les applaudissements. Si l'on en juge par cette première assemblée le candidat libéral remportera une brillante victoire dans Hochelega le 15 mai prochain.

M. Letourneau rappelle ensuite les articles du programme de M. Gouin en 1905, programme qui fut si admiré que des journaux comme la "Gazette" et le "Nationaliste" et des conservateurs comme MM. Monk et Bergeron promirent à M. Gouin leur appui s'il mettait ce programme à exécution. Ce programme a été exécuté, point par point et M. Letourneau le prouve par des faits irréfutables.

DECES.

MARTIN. — A Pawtucket le 22 courant, à l'âge de 38 ans est décédé M. G. Aimé Martin, pharmacien, autrefois de St-Jacques le Mineur. 18-1-4-D

SERVICE ANNIVERSAIRE

FOREST. — Vendredi, le 26 courant, à 7 heures, à l'Eglise St-Pierre sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de feu Evelina Raymond épouse de Joseph Z. Forest. Parents et amis sont priés d'y assister. 18-1-D

Avis Important

Nous donnons par les présentes avis que M. J. P. Vallée, 80 St-Cyrille, Québec, n'est plus l'agent autorisé du Canada et jusqu'à nouvel ordre nos abonnés et dépositaires de Québec et Lévis sont priés de nous faire remise directement.

Par ordre,
L'ADMINISTRATION DU "CANADA."



NOS DENTS sont très belles, naturelles, garanties INDIVISIBLEMENT FRANCO-AMERICAINES, INCORPORÉES, 102 rue Saint-Denis, Montréal.

THE ARBOUR HOTEL COMPANY

LIM TED
JOHNNY BERTRAND, Gérant
Liqueurs et Cigares de 1er choix, 185 et 187 Boulevard St-Laurent. Tél. Bell Est. 410. Montréal. 203-D

GENDREAU & GENDREAU

Chirurgiens-Dentistes
111 ST-BASILE, CHAMBRE D'OPHTHALMIE
Tél. Bell Est 2016
Dr J.G.A. GENDREAU / Dr CONRAD GENDREAU

ARGENT A PRETER

Argent à prêter sur legs, 2ème et 3ème hypothèque, aux meilleures conditions de prix de vente. S'adresser à A. JETTE & CIE, Edifice du Crédit-Foncier, 35 rue St-Jacques, Chambre 10, Montréal. Tél. Main 7097.

Anti-Dust

La seule DESINFECTANTE, GERMI-CIDE et INSECTICIDE. Vendue partout en canistres de 15 et 35. THE SAPHO MANUFACTURING COMPANY LTD., 286 Avenue Henri-Julien, Anciens rue Sanguin, Tél. Est 3170, MONTREAL.